

Une décision annoncée en Conseil des ministres  
Les revenus modestes et moyens épargnés par la fiscalité P 16

# L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

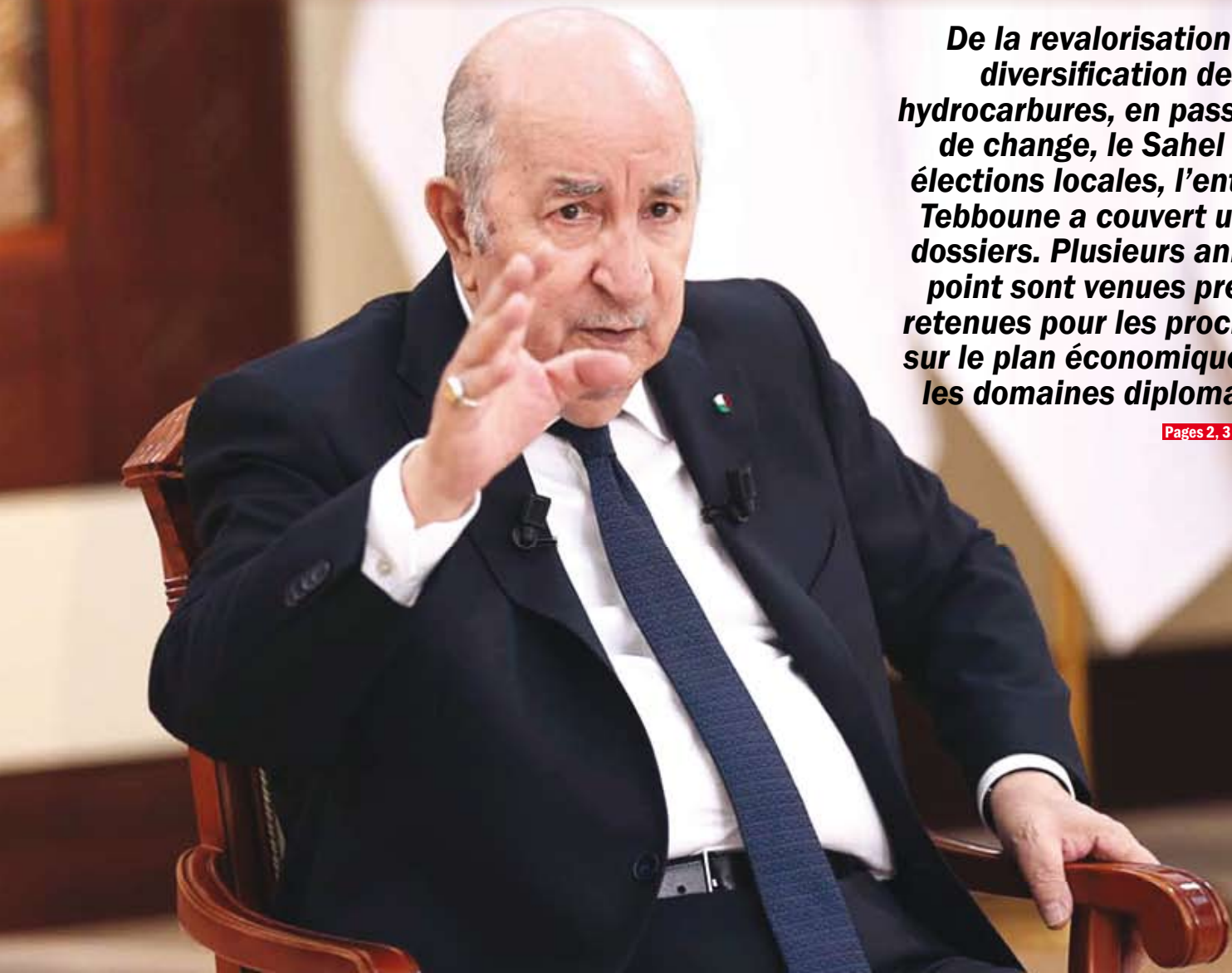
Lundi 5 septembre 2026 / N° 1438 / PRIX 20 DA



Algérie - Niger  
**Les Verts**  
affûtent leurs  
armes  
à Tizi-Ouzou P 16

Économie, pouvoir d'achat, diplomatie, élections locales...

## CE QU'IL FAUT RETENIR DE L'ENTREVUE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE



*De la revalorisation des salaires à la diversification des revenus hors hydrocarbures, en passant par les réserves de change, le Sahel et les prochaines élections locales, l'entrevue du président Tebboune a couvert un large éventail de dossiers. Plusieurs annonces et mises au point sont venues préciser les priorités retenues pour les prochaines années, tant sur le plan économique et social que dans les domaines diplomatique et politique.*

Pages 2, 3 et 4

## SAHARA OCCIDENTAL : UN SOUTIEN MARQUÉ À L'ONU P 4



Classement mondial des universités  
du Times Higher Education 2027  
**L'ALGÉRIE PREMIÈRE AU MAGHREB  
ET DEUXIÈME EN AFRIQUE** P 5

### Mécanisation agricole

## Un Conseil national pour accélérer la modernisation du secteur

*Nouvelle étape dans la modernisation de l'agriculture. La création d'un Conseil national consacré à la mécanisation traduit la volonté d'accélérer la transformation du secteur, en agissant à la fois sur la productivité des exploitations, la modernisation des équipements et l'adaptation du machinisme aux exigences d'une agriculture plus performante.* P 6



**Après les incendies meurtriers de l'été 1 200 milliards de centimes d'indemnisations pour les sinistrés**

**PAR MERIEM KA**

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a révélé le montant des indemnisations déjà versées aux sinistrés des incendies qui ont touché plusieurs wilayas de l'Est et du Centre du pays. « Environ 1 200 milliards de centimes d'indemnisations ont déjà été versés », a-t-il fait savoir. L'opération avait débuté en août dernier, lorsque le ministère de l'Intérieur avait invité les citoyens concernés à se présenter au niveau de leurs communes de résidence pour retirer les décisions d'attribution des aides financières, au lendemain de l'achèvement du processus de recensement et d'évaluation des dommages causés par ces incendies. Le président Tebboune a, en outre, réaffirmé le caractère « purement criminel » de plusieurs de ces feux, soulignant que leurs modes opératoires continuaient d'être mis au jour. Il a notamment cité le déclenchement d'incendies à distance ou au moyen de bougies. Dénonçant une dérive « immorale », le chef de l'État a particulièrement déploré le fait que des personnes souffrant de troubles mentaux aient été manipulées pour provoquer certains départs de feu, tout en assurant que toute la lumière serait faite sur ces actes « le moment venu ». Le président de la République a, par ailleurs, renouvelé son hommage aux membres de la Protection civile pour leurs efforts dans la lutte contre les incendies. Il a rappelé sa décision de revaloriser les salaires des agents de ce corps, en fonction de la nature de leur travail et selon les catégories. « Tout ce que je peux faire pour ce corps demeure insuffisant au regard de ce qu'il accomplit », a-t-il déclaré. Le président Tebboune a également rendu hommage aux personnes qui ont péri en faisant face aux catastrophes naturelles qu'a connues l'Algérie ces dernières années. Il a notamment évoqué les sacrifices des membres de l'Armée nationale populaire (ANP) lors des incendies de l'été 2021, qui « avaient fait 80 morts parmi les militaires », alors que le bilan total des décès durant cette période s'était élevé à 190 victimes. Il a également évoqué le sacrifice d'un policier décédé après avoir accompli un acte héroïque en sauvant des membres d'une famille encerclée par les flammes dans la wilaya de Jijel.

# LE PRÉSIDENT TEBBOUNE MET EN GARDE CONTRE LA SPÉCULATION ET LA FLAMBÉE DES PRIX

## Le pouvoir d'achat, une ligne rouge

Alors que les prix de plusieurs produits alimentaires connaissent une forte poussée, Abdelmadjid Tebboune adresse un avertissement clair aux spéculateurs. Le président de la République réaffirme la détermination de l'État à préserver le pouvoir d'achat des ménages.

**PAR BOUALEM B**

La flambée des prix des fruits et légumes a de nouveau placé le pouvoir d'achat au centre du débat public. Lors de son entrevue périodique avec les représentants de la presse nationale, diffusée samedi soir sur les chaînes nationales de télévision et de radio, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a voulu rassurer les citoyens, affirmant que l'État œuvrerait sans relâche à préserver le pouvoir d'achat des citoyens. Selon lui, l'économie nationale dispose de bases suffisamment solides pour soutenir une croissance correcte, mais cette performance ne saurait avoir de sens si elle ne se traduit pas concrètement dans la vie quotidienne des ménages. Interrogé sur la hausse de certains produits, le président Tebboune a écarté l'idée d'une responsabilité généralisée des agriculteurs. Il a estimé que « la majorité des agriculteurs ne sont pas responsables du niveau atteint par les prix », tout en précisant que ceux qui alimentent cette hausse devront en répondre. Il a attribué une partie du phénomène à « la cupidité de ceux qui profitent des circonstances », qualifiant ces derniers de « parasites ». Pour le chef de l'État, les incendies survenus en juillet dans plusieurs wilayas du centre et de l'est du pays ont pu réduire l'offre de certains produits, mais ils ne sauraient justifier les niveaux de prix constatés, d'autant que le secteur agricole bénéficie de soutiens importants en matière



d'électricité, d'eau et d'engrais. Cette mise en garde prolonge la réaction ferme du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud. Quelques jours plus tôt, en marge de l'installation du nouveau wali de Ksar El Boukhari, ce dernier avait dénoncé des hausses qu'il jugeait injustifiées et contraires à la saisonnalité des productions. « J'ai 60 ans et je n'ai jamais vu la tomate à 200 DA en août. Elle n'a jamais dépassé les 20 DA », avait lancé le ministre, avant d'ajouter que celui qui agit ainsi « n'aime ni l'Algérie ni les Algériens ». Une formule qui a marqué les esprits et traduit l'agacement des autorités face à

des prix perçus comme artificiellement gonflés. Saïd Sayoud avait toutefois nuancé son diagnostic. Il avait expliqué que la hausse des prix des viandes blanches était notamment liée aux incendies et aux vagues de chaleur de l'été, qui ont affecté la filière avicole, tandis que certains produits importés subissent l'augmentation du fret maritime et des primes d'assurance sur des routes commerciales devenues plus tendues. Le président Tebboune a également rappelé que l'Algérie avait déjà connu des situations comparables durant la période de l'« issaba », en référence à l'oligarchie prédatrice. « Quiconque s'en prend au peu-

ple s'en prend à moi personnellement », a-t-il déclaré, faisant du pouvoir d'achat une question de justice sociale, mais aussi une ligne rouge pour l'État. Après cette nouvelle mise au point présidentielle, l'attention se porte désormais sur les suites concrètes qui seront données à ces déclarations. Les contrôles, les enquêtes et les éventuelles sanctions suffiront-ils à ramener les prix à des niveaux supportables pour les ménages ? Car, au-delà des déclarations fermes des autorités, le citoyen ne leur accordera pleinement crédit que s'il constate un effet visible et durable sur son panier de courses. ■

# LE CHEF DE L'ÉTAT RÉAFFIRME SON ENGAGEMENT

## Les salaires encore revalorisés en 2027

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a réaffirmé son engagement à revaloriser les salaires à partir de 2027. Cette augmentation, déjà annoncée auparavant, sera conditionnée par les indicateurs économiques et la capacité du Trésor public à en supporter le coût sans fragiliser les équilibres financiers du pays. « Je reste fidèle à ma promesse d'augmenter les salaires et cela se fera l'année prochaine, en 2027 », a déclaré le chef de l'État lors de sa entrevue périodique avec les représentants de la presse nationale, diffusée samedi soir sur les chaînes nationales de télévision et de radio. Cette annonce intervient alors que le pouvoir d'achat occupe une place croissante dans le débat public, sur fond de hausse des prix de plusieurs pro-

duits de première nécessité. Le président Tebboune a toutefois précisé que le niveau de la prochaine augmentation ne sera pas fixé arbitrairement. Il dépendra de l'évolution des indicateurs économiques, des recettes de l'État et de la situation du Trésor public. Deux scénarios sont envisagés pour sa mise en œuvre. Si les conditions financières le permettent, la revalorisation pourrait être appliquée en une seule fois. Dans le cas contraire, elle pourrait être répartie sur deux tranches, afin de tenir compte des équilibres budgétaires. Le chef de l'État a également rappelé son engagement à concrétiser les 53 % restants des augmentations salariales. Il a réitéré cette promesse, tout en précisant que sa mise en œuvre devra être inscrite dans le budget de l'année prochaine, qui de-

vera prévoir les crédits nécessaires. Cette annonce intervient après la dernière revalorisation entrée en vigueur au début de l'année. Depuis le 1er janvier 2026, le salaire national minimum garanti (SNMG) est passé de 20 000 à 24 000 DA, soit une progression de 20 %. Cette mesure concerne directement les travailleurs dont la rémunération de base était inférieure au nouveau seuil. Elle entraîne également le réajustement des primes indexées sur le SNMG ainsi qu'une augmentation des cotisations sociales pour les salariés concernés. L'État a, parallèlement, maintenu l'exonération de l'impôt sur le revenu global (IRG) pour les revenus mensuels imposables n'excédant pas 30 000 DA. Les travailleurs rémunérés au niveau du SNMG restent ainsi, de fait, hors du champ de cet impôt.

La perspective d'une nouvelle hausse salariale en 2027 intervient dans un contexte marqué par les préoccupations liées au pouvoir d'achat et à l'évolution des prix des produits de première nécessité. Le président Tebboune a d'ailleurs placé cette question sur deux fronts complémentaires : l'amélioration des revenus et la lutte contre la spéculation. Pour les salariés, l'enjeu est celui du pouvoir d'achat réel et de la capacité des ménages à faire face à leurs dépenses quotidiennes, notamment l'alimentation, le transport, la scolarité et les autres charges courantes. La prochaine revalorisation salariale constituera ainsi un rendez-vous particulièrement attendu en 2027, alors que les ménages restent confrontés à la pression exercée par la hausse des prix. **B. B.**

**L'EXPRESS**

Quotidien national d'information édité par la **SARL ADRA COM**  
Adresse : Maison de la presse Abdelkader Safir, 02 Rue Farid Zouiouache, Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz  
www.lexpressquotidien.dz  
Tél./Fax : 028 26 99 24  
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT : **NOURDINE BRAHMI**  
DIRECTEUR HONORAIRE: **ZAHIR MEHDAOUI**  
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION **RABAH YOUSSEF RABAH**

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À: L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité»  
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42  
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.rcgic@anep.com.dz  
Programation.rcgic@anep.com.dz  
agence.oran@anep.com.dz  
agence.annaba@anep.com.dz  
agence.ouargla@anep.com.dz  
agence.constantine@anep.com.dz

**Impression:**  
Société d'Impression d'Alger (SIA)  
**Diffusion:**  
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

# UNE LIGNE DIPLOMATIQUE SANS ALIGNEMENT NI INGÉRENCE

## Les vertus toutes algériennes de l'équidistance

*Dans une sphère géopolitique mondiale où le manichéisme le dispute à l'ingérence crue, le président de la République a, lors de sa dernière rencontre avec les médias, réaffirmé la constance de la politique étrangère de l'Algérie et ses principes immuables, parmi lesquels figure l'observance d'une équidistance diplomatique assumée.*

PAR NOURREDINE B.

« Nous sommes à égale distance de tous. Tous nos amis, nous les respectons et nous n'appartenons à personne », a ainsi tonné le président de la République, évacuant toute logique d'alignement. Brassant large dans son tour d'horizon, il a évoqué les relations avec la Russie, les États-Unis et la Chine, avant d'aborder les crises au Sahel et le nouveau tumulte avec les Émirats arabes unis, donnant à voir les ressorts d'une diplomatie fondée sur la constance et le respect des choix souverains de l'Algérie. En toile de fond, un message, certes en filigrane, mais parfaitement lisible, adressé aussi bien aux partenaires qu'aux adversaires : « Ici, c'est l'Algérie ! » Entendre : un pays dont les principaux marqueurs diplomatiques demeurent la souveraineté, le non-alignement et le rejet de toute ingérence dans les affaires intérieures des autres États. Le président de la République s'est ainsi attardé sur les relations algéro-russes, objet de surenchères dans certains cercles qui évoquent un prétendu refroidissement entre les deux pays. Pour lui, les liens entre Alger et Moscou puisent leur force dans une histoire ancienne, remontant à la période précédant même l'indépendance de l'Algérie. « Nous restons dans une amitié solide. Ils en profitent et nous en profitons », a-t-il affirmé, ajoutant que « toute intégration économique plus poussée entre les deux pays serait accueillie favorablement par Alger ». Poursuivant son analyse de la situation régionale, le chef de l'État a également évoqué le Soudan du Sud, auquel l'Algérie apporte son soutien tout en dénonçant les conditions qui entretiennent son instabilité. Le pays est ainsi devenu, selon lui,



« un État sans en avoir les moyens ». S'agissant du Soudan, il a appelé à mettre un terme aux divisions et à la guerre civile, tout en s'interrogeant sur le sens d'une situation dans laquelle les ressources d'un pays sont consacrées au conflit plutôt qu'à son développement. Plus près de nous, la situation au Sahel a également occupé une place importante dans son intervention. Le développement de cette région constitue, selon lui, un passage obligé pour parvenir à une stabilité durable. Dans cette logique, il a cité plusieurs projets réalisés par l'Algérie au Niger, notamment la fourniture d'une centrale électrique d'une capacité de 40 mégawatts à Niamey, ainsi que d'autres projets annoncés à Agadez dans les domaines de l'électricité, de la santé et de l'éducation. Le volet sécuritaire n'a pas été éludé. Interrogé sur l'envoi d'avions militaires au Niger, le chef de l'État a défendu cette décision en rappelant qu'une tentative de coup d'État était orchestrée alors que le Premier ministre

nigérien se trouvait en Algérie. « Moi aussi, je t'amène des avions, et sois le bienvenu, tête contre tête ! Peu importe qui tu es ! », a-t-il lancé, en référence aux menaces pesant sur la stabilité du Niger. La même posture diplomatique a été réaffirmée à l'égard du Mali. Le président de la République a assuré que l'Algérie n'intervenait pas dans les affaires internes de ce pays, tout en laissant ouverte la possibilité d'une nouvelle implication « si Bamako en faisait la demande ». Last but not least, la séquence consacrée aux Émirats arabes unis a permis de mesurer la fermeté affichée par l'Algérie. Le président de la République a assuré qu'Alger n'entendait pas revenir sur une décision prise après une accumulation de faits. « Nous, lorsque nous prenons une décision, nous ne revenons pas en arrière. Et nous ne l'avons prise que lorsque, comme on dit en dialecte, le couteau a atteint l'os », a conclu, péremptoire, le président de la République. ■

## UN POTENTIEL LONGTEMPS SOUS-EXPLOITÉ

# L'Algérie ouvre grand la porte à ses cerveaux de l'étranger

PAR NASSIM T.

Le développement de l'Algérie atteint aujourd'hui un niveau qui impose de nouvelles exigences, parmi lesquelles la mobilisation de l'élite et des compétences scientifiques algériennes établies à l'étranger. C'est le constat dressé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui entend faire de cette expertise un appui à la nouvelle phase de développement du pays. Lors de son entrevue périodique avec les représentants de la presse nationale, diffusée samedi soir sur les chaînes nationales de télévision et de radio, le chef de l'État est revenu sur la création du Haut Conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger. Il a expliqué qu'il s'agissait d'une « ancienne idée » finalement concrétisée afin d'adapter l'économie nationale et le processus de développement aux évolutions de la recherche scientifique dans le monde. Pour Abdelmadjid Tebboune, l'Algérie dispose à l'étranger de compétences ayant acquis une expérience de haut niveau et laissé leur empreinte dans différents domaines de la recherche scientifique. Certaines ont également contribué à résoudre des problématiques économiques à l'échelle mondiale. « C'est à

l'Algérie d'en tirer profit en priorité », a-t-il affirmé. Le président de la République a cité plusieurs parcours pour illustrer ce potentiel. Il a notamment évoqué le professeur Elias Zerhouni, qui a dirigé les National Institutes of Health (NIH) aux États-Unis, devenant la première personnalité non américaine à occuper ce poste. Il a également mentionné le professeur Nouredine Melikchi, physicien atomique à la NASA et membre du Mars Science Laboratory (MSL), ainsi que la professeure Yasmine Belkaid, spécialiste de l'immunologie et directrice générale de l'Institut Pasteur de Paris. Les compétences reçues récemment au siège de la Présidence de la République, a-t-il ajouté, sont animées d'une « forte volonté de participer au développement du pays et de s'acquitter de leur devoir envers la patrie ». Il a souligné que ces scientifiques sont, à l'origine, des diplômés d'universités algériennes qui ont ensuite atteint de hauts niveaux d'expertise à l'étranger. L'Algérie est désormais entrée, selon lui, dans une phase de développement qui nécessite des « apports de l'étranger », lesquels doivent notamment être assurés par des compétences algériennes. Celles-ci seront appelées à travailler en coordination avec les chercheurs locaux et

les responsables des secteurs ayant besoin de nouvelles approches adaptées au niveau mondial atteint dans leurs domaines respectifs. Le champ d'intervention est vaste : dessalement de l'eau de mer, agriculture, mines, pétrole et hydrocarbures, énergie solaire, recherche scientifique, industrie dans ses différentes branches ou encore recherche spatiale. Les contributions de ces scientifiques, a estimé le chef de l'État, « seront d'un grand bénéfice pour l'Algérie ». Abdelmadjid Tebboune a, par ailleurs, affirmé que l'Algérie n'avait « aucun complexe » à tirer profit de l'expertise de ses enfants et de tous ceux qui ont atteint un haut niveau de savoir à l'étranger. Cette démarche doit également dépasser les clivages idéologiques. Le développement national, a-t-il soutenu, s'est « totalement affranchi de toute forme d'idéologie et de la pensée étriquée ». Le Haut Conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger s'est, enfin, « auto-structuré », selon le président de la République. Ses portes restent ouvertes à l'ensemble des compétences algériennes établies à l'étranger, afin de permettre à ce vivier d'expertise de contribuer, aux côtés des compétences nationales, aux projets et aux priorités de développement du pays. ■

## Éditorial

# L'EXPRESS

## CONSTANCE ET FERMETÉ

PAR MAHDI B.

Une fois de plus, l'Algérie vient de réaffirmer sa position, constante de longue date, sur nombre de dossiers internationaux, tout comme son attachement à des relations fraternelles avec les pays de son voisinage immédiat. Lors de son entrevue périodique avec les médias nationaux, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a été clair : l'Algérie ne s'immiscera jamais dans les affaires intérieures des États, notamment ceux de son voisinage, pas plus qu'elle ne tolérera que l'on tente de menacer sa sécurité ou de porter atteinte à ses constantes nationales. Le chef de l'État a ainsi souligné que « l'Algérie reste attachée à sa libre décision dans ses relations internationales » et qu'elle est respectée dans le monde en tant que véritable acteur en faveur de la promotion de la paix et de la stabilité régionales. Le langage de fermeté tenu à cette occasion, à l'adresse de l'opinion internationale mais aussi de certains cercles qui tentent de jouer aux apprentis sorciers de la géopolitique régionale, notamment au Sahel et au Maghreb, doit être compris comme la réaffirmation d'une constante de la position algérienne vis-à-vis de ses voisins, particulièrement ceux du Sahel. Le président Tebboune a, à ce titre, clairement évoqué les menaces et les tentatives de déstabilisation visant la stabilité régionale au Sahel. Si l'Algérie développe une politique régionale fondée sur le respect de la souveraineté des États, la non-ingérence dans leurs affaires intérieures, l'attachement à la légalité internationale ainsi que la primauté du dialogue et des solutions politiques et pacifiques, elle demeure tout aussi vigilante face aux tentatives extérieures susceptibles de porter atteinte à cette stabilité. Le chef de l'État a notamment évoqué la tentative de déstabilisation du Niger, survenue alors même que son Premier ministre, Ali Mahaman Lamine Zeine, se trouvait en visite officielle en Algérie. Selon le président Tebboune, l'Algérie a répondu à cette menace en apportant son soutien au Niger et à son peuple frère, notamment à travers l'envoi d'« avions militaires vers ce pays frère après que certaines parties eurent persisté dans leurs manœuvres ». Les explications fournies par le président Tebboune donnent ainsi un éclairage sur les circonstances de cette tentative de déstabilisation, intervenue au moment même où le Premier ministre nigérien se trouvait en Algérie. « Les choses sont claires, c'est une provocation à notre égard », a-t-il relevé. Pour Alger, la stabilité du Sahel constitue un enjeu majeur, compte tenu de la proximité géographique de cette région avec les frontières algériennes. L'Algérie continue ainsi de défendre une approche fondée sur la stabilité politique, le développement économique et social ainsi que le respect de la souveraineté des États. Cette ligne explique également la position algérienne à l'égard du Mali. Alger affirme qu'elle continuera de respecter le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures de ce pays voisin, tout en demeurant attentive à l'évolution de la situation régionale. Au Soudan du Sud, autre dossier évoqué par le président de la République, l'Algérie réaffirme également son attachement à la légalité internationale et à la légitimité des institutions locales. Elle entend contribuer, dans le cadre de son engagement diplomatique, à la prévention des divisions et de la violence et à la recherche d'une solution politique durable. Reste le dossier du Sahara occidental, sur lequel Alger campe également sur ses positions. L'Algérie considère que son règlement doit passer par une solution politique conforme à la légalité internationale, à travers un processus impliquant les parties concernées et permettant au peuple sahraoui d'exercer son droit à l'autodétermination. Le territoire est, pour rappel, inscrit depuis 1963 par l'ONU sur la liste des territoires non autonomes. Sur ce dossier, le président Tebboune a réaffirmé la fermeté de la position algérienne : « Personne ne peut contraindre le peuple sahraoui à accepter une décision qui le ferait disparaître définitivement de la carte. » Cette ligne de fermeté ne signifie pas pour autant un repli diplomatique. L'Algérie maintient des relations avec plusieurs grandes puissances, notamment la Russie, les États-Unis et la Chine, sur la base du respect mutuel des intérêts et de la souveraineté des États. Une diplomatie fondée, en définitive, sur des constantes clairement assumées : indépendance de la décision nationale, respect de la souveraineté, non-ingérence, dialogue et recherche de solutions politiques et pacifiques aux crises régionales.

LES GRANDS PROJETS APPELÉS À CHANGER LA DONNE

# Le pari de la diversification pour renflouer les caisses

Alors que le FMI table sur une baisse sensible des réserves de change dans les prochaines années, l'Algérie mise sur ses grands projets industriels, miniers et agricoles pour inverser la tendance. Exportations hors hydrocarbures, production locale et substitution aux importations constituent les principaux ressorts de cette stratégie, appelée à générer de nouvelles recettes en devises tout en réduisant la facture extérieure.

Alors que le FMI table sur une baisse importante des avoirs extérieurs du pays au cours des prochaines années, l'Algérie met en avant sa stratégie de diversification économique et le développement de nouvelles sources de revenus en devises. Lors de son entrevue périodique avec des représentants de la presse nationale, le président de la République a rejeté les projections du FMI concernant l'érosion du matelas de réserves. Il a notamment insisté sur la nécessité d'accroître les recettes hors hydrocarbures, considérant cette démarche non seulement sous l'angle financier, mais surtout comme un enjeu de souveraineté. « Nous travaillons pour augmenter nos revenus hors hydrocarbures. Ce n'est pas une question de devises. C'est une question de souveraineté », a-t-il déclaré en réponse à une question portant sur les prévisions du FMI. Cette réaction intervient alors que les réserves de change restent étroitement liées aux performances des exportations et au niveau des importations. L'économie algérienne demeure fortement dépendante des hydrocarbures pour ses recettes extérieures, ce qui rend l'évolution des cours du pétrole et du gaz déterminante pour la constitution du matelas de devises. Selon les données citées dans le dernier rapport du FMI, publié le 21 septembre, les réserves de change de l'Algérie passeraient de 46,5 milliards de dollars en 2026 à 19,8 mil-



liards de dollars en 2031. Elles étaient estimées à 69 milliards de dollars en 2024 et à 51 milliards de dollars en 2025. Cette projection ne tient toutefois pas compte, selon l'argument avancé par Alger, de l'ensemble des transformations engagées dans l'économie nationale. L'objectif affiché est de réduire progressivement la dépendance aux hydrocarbures, à travers l'augmentation des exportations hors hydrocarbures, mais également par la pro-

duction locale de biens actuellement importés. Un changement de modèle qui commence à se traduire dans les chiffres. Les exportations hors hydrocarbures, longtemps cantonnées à des niveaux modestes, avaient dépassé les 6 milliards de dollars en 2022. Elles pourraient atteindre 7,8 milliards de dollars en 2026, selon les prévisions avancées. Le véritable enjeu se situe toutefois dans la montée en puissance des grands projets industriels et miniers engagés ces

dernières années. L'exploitation du gisement de fer de Gara Djebilet, le développement du phosphate à Tébessa ainsi que les projets liés au zinc et au plomb à Béjaïa figurent parmi les investissements appelés à renforcer les capacités productives du pays et, à terme, ses recettes extérieures. La diversification ne concerne pas uniquement le secteur minier. L'agriculture occupe également une place importante dans cette stratégie, avec notamment le projet Ba-

ladna à Adrar et le développement de la production céréalière à Timimoun avec le groupe italien BF. L'objectif est double : créer de nouvelles capacités d'exportation et réduire la facture des importations. L'Algérie ambitionne ainsi de porter sa production céréalière à moyen terme à 9 millions de tonnes, afin de couvrir une part beaucoup plus importante de ses besoins internes. La logique est particulièrement visible dans le projet Baladna. La future ferme, qui devrait compter 270.000 vaches, doit alimenter une unité industrielle destinée à produire quelque 193.000 tonnes de poudre de lait. Cette production locale permettrait de réduire une facture d'importation actuellement estimée à environ 600 millions de dollars par an. Au-delà des chiffres, l'enjeu est donc de modifier progressivement les mécanismes qui déterminent le niveau des réserves de change. À l'augmentation des recettes d'exportation doit s'ajouter la réduction des dépenses en devises grâce à une production nationale capable de se substituer aux importations. C'est sur cette transformation structurelle que repose la réponse algérienne aux projections du FMI : moins de dépendance aux hydrocarbures, davantage de production nationale et une montée en puissance des exportations hors hydrocarbures. Une équation dont les résultats devront toutefois se mesurer dans la durée.

Y. R.

## UNE NOUVELLE ÉTAPE DANS LA MARCHÉ DU PAYS Vers un développement irréversible

L'Algérie avance résolument vers un « point de non-retour » dans son processus de développement global. Cette dynamique, qui doit s'inscrire dans la durée, repose sur des stratégies claires et des programmes à long terme, avec pour ambition de franchir une étape décisive dans les prochaines années. Lors de son entrevue périodique avec des représentants de la presse nationale, diffusée samedi soir sur les chaînes de télévision et de radio nationales, le président de la République a souligné que l'objectif, au cours des prochaines années, était précisément d'atteindre ce stade dans le processus de développement du pays. Il a réaffirmé sa conception d'un « développement global et intégré », appelé à bénéficier à l'ensemble des catégories de la société. Un développement qui profiterait à une catégorie au détriment d'une autre, tout en générant pauvreté et ignorance, ne saurait, selon lui, être considéré comme un véritable développement. Cette dynamique doit, a-t-il insisté, s'appuyer sur une vision à long terme. Un État qui aspire au développement doit se doter de stratégies et de programmes inscrits dans des perspectives allant jusqu'à 2030 et 2050. Cette vision repose également sur l'adhésion des citoyens. L'objectif n'est pas de « rester au pouvoir », mais de développer le pays avec la participation de son peuple, qu'il considère comme le socle de cette démarche. Dans le même esprit, il a plaidé pour l'ancre de la culture de l'alternance au pou-



voir. Malgré la diversité des responsables appelés à exercer des fonctions, a-t-il relevé, « l'édifice reste le même et l'objectif demeure unique », celui de préserver le pays et d'assurer sa continuité. Le niveau atteint par le processus de développement exige également, selon lui, de tirer davantage profit de l'expertise et des compétences scientifiques algériennes établies à l'étranger. Il a évoqué, à ce propos, les compétences qu'il avait récemment rencontrées au siège de la présidence de la République, soulignant leur « forte volonté de contribuer au développement du pays et de rendre la pareille à

la Patrie ». Il a également affirmé que le développement en Algérie s'était désormais affranchi de « toutes les formes d'idéologies et de pensées étreintes ». Dans cette perspective, les portes du Haut Conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger restent ouvertes à l'ensemble des compétences algériennes établies hors du pays. Cette approche place ainsi au cœur de la démarche la continuité de l'effort de développement, la planification à long terme, l'implication des citoyens et la mobilisation des compétences nationales, y compris celles établies à l'étranger.

N. T.

### Élections locales

## Les jeunes appelés à « prendre les rênes »

À l'approche des élections des Assemblées populaires communales (APC) et de wilaya (APW), prévues le 28 novembre prochain, un appel a été lancé aux jeunes pour se porter candidats et prendre une part active à la décision publique. Lors de l'entrevue périodique avec les représentants de la presse nationale, diffusée samedi soir sur les chaînes de télévision et de radio nationales, l'accent a été mis sur la nécessité de renforcer la participation citoyenne à la gestion locale, notamment celle des jeunes, dans le cadre de la consolidation du rôle de la commune. Cette question revêt une importance particulière, notamment au regard de l'élargissement des prérogatives des collectivités locales. Dans ce contexte, l'accent a été mis sur la nécessité de choisir les candidats les plus qualifiés pour siéger au sein des assemblées élues. Un constat a toutefois été dressé concernant la réticence de certains jeunes à se porter candidats. Ils ont ainsi été appelés à « prendre les rênes », à assumer leurs responsabilités et à s'engager davantage dans l'action politique afin de participer directement à la prise de décision. Plusieurs mesures prises en faveur des jeunes dans le cadre des échéances électorales ont également été rappelées. Parmi elles figure le financement de leurs campagnes électorales, destiné à les protéger contre l'influence de l'argent corrompu. À travers cet appel, l'enjeu est de favoriser une implication accrue de la jeunesse dans la gestion des affaires locales, au moment où les communes sont appelées à exercer des prérogatives élargies et où les élections du 28 novembre doivent permettre de désigner celles et ceux qui auront la responsabilité de les mettre en œuvre.

N. T.

COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES

# Les producteurs réclament le maintien du système de distribution mixte

L'Association nationale des producteurs de compléments alimentaires (APACA) a réaffirmé dans un communiqué, son soutien à la mise en place d'une réglementation claire et rigoureuse, permettant de mieux organiser le secteur, de renforcer la qualité et la traçabilité des produits et, avant tout, de garantir la protection du consommateur. Toutefois, elle estime que l'encadrement de l'activité ne doit ni exclure certains acteurs, ni conduire à la création d'un monopole de distribution.

PAR MERIEM K.

Alors que l'Association algérienne des distributeurs pharmaceutiques (ADPHA) a préconisé d'instaurer un circuit exclusif réservant la distribution en gros aux établissements pharmaceutiques et la vente au détail aux seules officines, l'APACA est montée au créneau. L'association a plaidé pour le maintien du modèle mixte actuel, soulignant qu'une coexistence entre les réseaux pharmaceutique et parapharmaceutique reste essentielle à l'équilibre du marché. Pour cette association, il serait judicieux de préserver un système de distribution qui a démontré son efficacité. « La distribution des compléments alimentaires repose aujourd'hui sur la complémentarité de plusieurs intervenants, notamment les distributeurs pharmaceutiques et les distributeurs parapharmaceutiques ». Cette complémentarité, poursuit les producteurs, constitue une « véritable force » pour le secteur. Tout en reconnaissant la place centrale du circuit pharmaceutique, l'APACA rappelle que le réseau parapharmaceutique s'est structuré au fil des ans pour répondre aux exigences spécifiques des compléments alimentaires, développant ainsi une expertise solide ainsi qu'une présence de terrain répondant aux besoins de la filière. L'association refuse ainsi, toute opposition entre ces deux circuits, appelant plutôt à préserver leur complémentarité au sein d'un cadre réglementaire clair et structuré.

**Plus de 70 % de l'activité de distribution parapharmaceutique dédiée aux compléments alimentaires**

L'association estime que les distributeurs parapharmaceutiques jouent un rôle clé dans l'essor des compléments alimentaires en assu-



rant un réapprovisionnement continu et rapide, sur tout le territoire national, y compris durant la crise de la Covid-19. Au-delà de la logistique, ce réseau soutient l'industrie locale en accordant plus de 70 % de sa distribution à ces produits et en accompagnant les producteurs, notamment les jeunes entreprises, dans le lancement de leurs marques, ajoute la même source. Dans ce cadre, l'APACA considère que l'exclusion des distributeurs parapharmaceutiques du circuit de distribution des compléments alimentaires constituerait « un changement majeur dans le modèle actuellement en place ». « La suppression de l'un des deux circuits de distribution réduirait les capacités de couverture du marché et risquerait de désorganiser un réseau qui s'est construit progressivement aux côtés des producteurs. Une telle exclusion pourrait également affecter la dispo-

nibilité des produits, ralentir leur distribution sur le territoire national et freiner le développement d'une filière nationale dont une partie importante de l'équilibre repose sur cette complémentarité ». Pour l'APACA, réglementer ne signifie en aucun cas l'exclusion d'un acteur ou d'accorder le monopole de distribution à un autre opérateur. L'objectif doit plutôt être de « définir clairement les conditions d'exercice de l'activité, les responsabilités et les exigences applicables à chaque intervenant, afin de mettre en place un système de distribution structuré, réglementé, sécurisé et soumis au contrôle », ajoute le communiqué. Dans ce sens, l'association a réitéré son appel aux autorités compétentes à prendre en considération le rôle historique et opérationnel des distributeurs parapharmaceutiques dans le développement du secteur et

à préserver un système de distribution mixte réunissant les différents acteurs concernés. Tout en réaffirmant son attachement à un encadrement strict du secteur, l'Association insiste sur l'importance d'une réglementation concertée et ancrée dans les réalités du terrain. Elle se dit pleinement disposée à dialoguer avec les autorités afin de bâtir un cadre juridique garantissant la protection du consommateur, la pérennité du marché et l'efficacité des réseaux actuels, indispensables à l'essor de cette filière économique prometteuse. Pour rappel, avril dernier, le gouvernement avait examiné un projet de décret exécutif visant à encadrer plus strictement les compléments alimentaires destinés à la vente humaine. L'objectif principal est d'assurer une meilleure protection du consommateur en instaurant des normes claires et adaptées. ■

## CLASSEMENT MONDIAL DES UNIVERSITÉS DU TIMES HIGHER EDUCATION 2027

# L'Algérie première au Maghreb et deuxième en Afrique



L'Algérie s'est classée première au Maghreb et deuxième en Afrique dans le Classement mondial des universités du Times

Higher Education 2027, a indiqué hier un communiqué du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

« Le nombre d'établissements d'enseignement supérieur nationaux classés dans l'édition 2027 du Classement mondial des universités du Times Higher Education est en hausse, avec 31 établissements algériens classés, contre 28 dans l'édition 2026, plaçant ainsi l'Algérie à la première place au Maghreb et à la deuxième en Afrique en termes de nombre d'établissements universitaires classés », précise le communiqué. « L'Université d'El-Oued occupe la première place au niveau national

dans la catégorie 1200-1400 des établissements d'enseignement supérieur classés à l'échelle mondiale », ajoute la même source. Ces résultats reflètent « les efforts soutenus déployés par le secteur pour améliorer le positionnement des établissements d'enseignement supérieur nationaux dans les différents classements mondiaux et tendre vers l'excellence, en vue d'accroître la visibilité de ces établissements universitaires à l'échelle internationale », conclut le communiqué. ■

## Numérisation La CACOBATPH lance trois nouveaux services en ligne

La Caisse nationale des congés payés et du chômage-intempéries des secteurs du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (CACOBATPH) a annoncé, hier dans un communiqué, le lancement de trois nouveaux services numériques liés à la suspension, la réactivation et la radiation d'activité, au profit des employeurs de ces secteurs-clés. « Les nouveaux services permettent aux employeurs d'effectuer électroniquement les procédures de suspension, de réactivation et de radiation d'activité, à travers un parcours numérique simplifié, sans avoir à se déplacer auprès des structures de la Caisse », précise la même source. Ces services leur permettent également de « suivre les demandes en ligne, renforçant ainsi la visibilité sur le processus de traitement des dossiers et offrant aux utilisateurs davantage de transparence et de flexibilité dans le suivi de leurs démarches », ajoute le communiqué de la CACOBATPH, notant qu'« en réduisant les délais de traitement, la Caisse réaffirme sa volonté de moderniser son service public ». « Parallèlement à ce lancement, la Caisse poursuit activement la modernisation de son infrastructure technologique, en vue de continuer à enrichir son offre numérique au fil des mois, pour proposer des solutions toujours plus innovantes, rapides et sécurisées, en phase avec la vision globale de transformation numérique des pouvoirs publics ». Cette démarche s'inscrit pleinement dans la politique menée par le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, qui place le citoyen et l'utilisateur au cœur de ses priorités », souligne la CACOBATPH.

## Accidents de la route 9 morts et 237 blessés en 24 heures

Neuf personnes sont décédées et 237 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus ces dernières 24 heures à travers plusieurs wilayas du pays, a indiqué hier un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans les wilayas de Tlemcen et de Sétif, avec 2 morts et un blessé chacun, précise la même source. Dans le cadre de la lutte contre les incendies de forêt et de récolte, les unités de la Protection civile sont intervenues pour l'extinction de 25 incendies à travers plusieurs wilayas du pays, selon la même source. Concernant les dernières interventions ayant touché les wilayas de Tamanrasset, Illizi, Sidi Bel Abbes, Tlemcen, Tizi Ouzou, Sétif, Mila, Oum El Bouaghi, Constantine, Souk Ahras, Sétif et Guelma, les secours de la Protection civile ont repêché le corps sans vie d'un jeune homme (28 ans) emporté par les eaux de Oued Bousellam dans la Commune de Belaa (Sétif).

MÉCANISATION AGRICOLE

# Un Conseil national pour accélérer la modernisation du secteur

Un nouvel instrument de gouvernance vient d'être créé pour structurer la mécanisation agricole, améliorer la productivité des exploitations et accompagner le développement d'un machinisme adapté aux besoins du pays.



FATIHA A.

L'Algérie franchit une nouvelle étape dans la modernisation de son secteur agricole avec la création d'un Conseil national de la mécanisation agricole, institué par le décret exécutif n° 26-296 du 10 Rabie Ethani 1448 correspondant au 22 septembre 2026. Cette nouvelle instance est appelée à jouer un rôle central dans la définition et le suivi de la stratégie nationale de mécanisation agricole, dans un contexte marqué par la nécessité d'améliorer les rendements, de moderniser les exploitations et de renforcer les capacités de production nationales en équipements agricoles. Publié dans le dernier numéro du journal officiel, et dans le cadre du renforcement des instruments de gouvernance du secteur, le décret fixe les missions, l'organisation et le fonctionnement de ce Conseil. Celui-ci aura notamment pour responsabilité de proposer au Gouvernement la stratégie nationale de mécanisation agricole et de veiller à sa mise en œuvre. Il devra également contribuer à une meilleure coordination entre les différents intervenants concernés par le machinisme agricole. Au cœur de ses missions figure l'élaboration d'une feuille de route à moyen terme, déclinée en plans d'action opérationnels destinés à renforcer progressivement la mécanisation des exploitations agricoles. Cette démarche vise à donner davantage de cohérence aux différentes actions engagées dans ce domaine et à assurer une meilleure articulation entre les besoins des agriculteurs, les capacités industrielles et les dispositifs d'accompagnement publics. Le nouveau Conseil sera également chargé de propo-

ser des mesures susceptibles de faciliter l'accès des agriculteurs aux équipements agricoles modernes. L'objectif est de favoriser une utilisation plus large de matériels performants permettant d'améliorer les conditions de travail, d'optimiser l'utilisation des ressources et d'accroître la productivité des exploitations. Une attention particulière sera accordée aux coopératives agricoles. Le Conseil pourra ainsi proposer des mesures incitatives destinées à soutenir ces structures dans l'acquisition de matériels, mais également dans le développement des réseaux de maintenance et d'entretien ainsi que dans la formation liée à l'utilisation du machinisme agricole. Cette approche traduit une volonté de dépasser la seule question de l'acquisition des équipements, en intégrant l'ensemble de leur cycle d'utilisation. La disponibilité des pièces de rechange, les capacités de maintenance et l'existence de techniciens qualifiés constituent en effet des éléments déterminants pour garantir la durabilité et l'efficacité des investissements réalisés dans le matériel agricole. La modernisation de la mécanisation agricole devra également s'appuyer sur l'innovation technologique. Le décret confie au Conseil la mission de formuler des propositions destinées à renforcer la compétitivité et à améliorer la productivité des exploitations, notamment à travers l'encouragement de solutions innovantes orientées vers un machinisme agricole intelligent et connecté. Cette orientation ouvre la voie à une intégration progressive des nouvelles technologies dans les pratiques agricoles, notamment les outils liés à l'agriculture de précision et aux équipements connectés. Le Conseil sera également appelé à contribuer à la définition de

normes et de standards d'utilisation du matériel agricole, afin d'accompagner une utilisation plus efficace et mieux adaptée des équipements. Le soutien aux start-up actives dans la mécanisation agricole et l'agriculture de précision figure également parmi les missions assignées à la nouvelle instance. Cette disposition vise à favoriser l'émergence de solutions technologiques répondant aux problématiques concrètes rencontrées par les exploitants agricoles. Autre axe important de ce dispositif : le développement d'une industrie nationale du machinisme agricole. Le Conseil aura pour mission d'encourager et de promouvoir la fabrication locale d'équipements adaptés aux conditions agro-climatiques de l'Algérie. Cette orientation vise à rapprocher davantage l'offre industrielle des besoins spécifiques des agriculteurs algériens, tout en favorisant la consolidation d'un tissu national de production d'équipements agricoles. L'adaptation des matériels aux différentes conditions de production et aux spécificités des territoires agricoles constitue ainsi un enjeu majeur de la stratégie de mécanisation. Le décret prévoit également un travail sur la disponibilité des pièces de rechange, les capacités de maintenance ainsi que la formation des techniciens et des utilisateurs. Ces différents volets devront contribuer à améliorer la disponibilité opérationnelle des équipements et à réduire les contraintes susceptibles de limiter leur utilisation sur le terrain. Pour accompagner ses travaux, le Conseil national de la mécanisation agricole sera assisté par deux comités placés auprès du ministre chargé de l'Agriculture. Le premier, dénommé « comité d'ingénierie agricole » et le second, intitulé « comité des experts seniors ».

F.A.

Algérie Poste

## Appel à préserver les distributeurs automatiques

Algérie Poste rappelle aux citoyens que les distributeurs automatiques de billets (DAB) constituent des équipements publics destinés à faciliter l'accès aux services financiers et à répondre aux besoins quotidiens des usagers. Dans un message de sensibilisation, l'établissement souligne que tout acte de dégradation, de vandalisme ou de détérioration volontaire de ces équipements ne saurait être considéré comme un simple comportement anodin. De tels agissements sont susceptibles d'exposer leurs auteurs à des poursuites judiciaires, conformément à la réglementation en vigueur. Algérie Poste appelle ainsi les citoyens à faire preuve de vigilance et de responsabilité dans l'utilisation et la préservation des DAB, qui représentent un service de proximité accessible à un grand nombre d'usagers. L'établissement invite également les citoyens à signaler tout comportement suspect ou toute tentative de dégradation constatée à proximité de ces équipements. À travers cet appel, Algérie Poste insiste sur la nécessité d'une mobilisation collective pour préserver ces infrastructures et garantir leur disponibilité dans de bonnes conditions. Les distributeurs automatiques étant des équipements au service de tous, leur protection relève également de la responsabilité collective.

F.A.

Commerce

## Ouverture des candidatures pour le concours du « Meilleur commerce 2026 »

La Direction du commerce de la wilaya d'Alger annonce l'ouverture des candidatures aux opérateurs économiques souhaitant participer au concours du « Meilleur commerce 2026 », destiné à valoriser les activités commerciales et les établissements répondant aux critères de qualité et de conformité. Selon l'avis publié par la Direction du commerce d'Alger, le concours est ouvert notamment aux établissements d'hôtellerie et de restauration de petite taille. Les inscriptions peuvent être effectuées à partir de la page officielle de la Direction du commerce ([www.dcw.alger.dz](http://www.dcw.alger.dz)) ainsi qu'auprès des 13 circonscriptions régionales du commerce. Pour prendre part à cette compétition, les candidats doivent notamment être inscrits au registre du commerce, exercer une activité conforme à l'objet de leur registre et bénéficier, le cas échéant, de l'agrément requis pour l'exercice de leur activité. Une distinction est également prévue pour les opérateurs qui se distinguent par leur gestion et la bonne conduite de leur activité, notamment au regard des exigences liées aux produits et services proposés. La Direction du commerce précise que les candidatures sont ouvertes jusqu'au 25 octobre 2026, offrant ainsi aux opérateurs économiques concernés l'opportunité de mettre en avant leurs pratiques commerciales et la qualité de leurs prestations.

F.A.

## Numérisation

# Les services fiscaux renforcent la promotion des prestations en ligne

Dans le cadre des efforts visant à renforcer la numérisation de l'administration fiscale, à simplifier les procédures et à rapprocher le service public des contribuables, l'Inspection des impôts de Bouzaréah, relevant de la Direction des impôts d'Alger-Ouest, a organisé des journées de sensibilisation et de communication consacrées aux services fiscaux numériques. Selon un communiqué de la direction générale des impôts (DGI), cette initiative a notamment porté sur le paiement électronique, à distance, ainsi que sur la

déclaration fiscale en ligne. Elle s'inscrit dans le cadre de la campagne de sensibilisation « Septembre, mois du paiement électronique », destinée à mieux faire connaître les avantages de ces services et à encourager les contribuables à les adopter. À travers ces prestations numériques, l'administration fiscale entend faciliter les démarches des contribuables en leur permettant notamment de gagner du temps et de réduire leurs déplacements auprès des services fiscaux. La dématérialisation contribue également à améliorer la qualité et l'efficacité du service

public fiscal. Cette rencontre traduit, par ailleurs, la poursuite des actions de sensibilisation et d'accompagnement menées par la Direction des impôts d'Alger-Ouest afin d'aider les contribuables à s'adapter à la transformation numérique et à tirer pleinement profit des services fiscaux électroniques. À travers la campagne « Septembre, mois du paiement électronique », l'administration fiscale entend ainsi promouvoir un service fiscal davantage numérisé, simplifié et accessible aux contribuables.

F.A.

## ENTRETIEN DU RÉSEAU AUTOROUTIER

## Plusieurs interventions en cours pour renforcer la sécurité des usagers

Des opérations de maintenance et de réhabilitation se poursuivent sur plusieurs tronçons du réseau autoroutier national, notamment sur les points noirs et les sections dégradées de l'autoroute Est-Ouest. Ces interventions, menées par les services de l'Algérienne des Autoroutes, visent à préserver la durabilité des infrastructures, améliorer les conditions de circulation et renforcer la sécurité des usagers.



FATIHA A.

«Plusieurs chantiers de maintenance sont actuellement engagés sur différents axes autoroutiers à travers le pays, dans le cadre des opérations visant à préserver l'état du réseau et à assurer de meilleures conditions de déplacement», a indiqué hier le ministère des travaux publics dans un communiqué.

Au niveau de l'autoroute A2, dans la wilaya de Bouira, précisément dans la zone de Bechloul, au point kilométrique 118+940 en direction d'Alger, la signalisation temporaire ainsi que les équipements nécessaires aux travaux ont été installés au niveau de la section dégradée. Cette opération intervient en préparation du lancement des travaux de fraisage, destinés à enlever la couche de chaussée endommagée avant sa réhabilitation.

Toujours sur l'autoroute A2, dans la wilaya de

Bouira et en direction d'Alger, les travaux d'entretien et d'aménagement se poursuivent sur le tronçon compris entre les points kilométriques 119+565 et 119+587. Les opérations portent notamment sur l'application d'une couche d'accrochage, suivie de la mise en œuvre d'une couche de roulement en béton bitumineux à module élevé (BBME), afin de renforcer la qualité et la résistance de la chaussée.

Dans la wilaya de Béjaïa, les travaux se poursuivent également sur l'autoroute A20, au niveau du tunnel Sidi Aïch-Timzrit, au point kilométrique 34 en direction de Béjaïa. Le chantier fait l'objet d'un dispositif de sécurisation et d'une signalisation appropriée. Dans ce cadre, les voies V2 et V3 ont été neutralisées afin de permettre la réalisation des travaux dans des conditions sécurisées.

À Mascara, au niveau de la sortie de l'autoroute A3 à Sig, en direction d'Oran, les équipes de maintenance de l'Algérienne des Autoroutes sont inter-

venues dans le cadre d'une opération nocturne. Celle-ci a consisté à traiter les dégradations constatées sur l'ouvrage au niveau des première et deuxième voies, à l'aide de béton bitumineux à froid.

Par ailleurs, dans la wilaya d'Aïn Defla, les opérations de maintenance se poursuivent sur l'autoroute A3, au point kilométrique 50+800, dans le secteur de Boumédfaâ-Khemis Miliana, en direction d'Oran. Les équipes de maintenance sont intervenues pour traiter un affaissement de la chaussée et procéder à la réhabilitation de la section endommagée.

À travers ces différentes interventions, les services concernés poursuivent leurs efforts pour maintenir le réseau autoroutier en bon état, limiter les risques liés aux dégradations de la chaussée et garantir des conditions de circulation plus sûres et plus fluides pour les usagers.

## Infrastructures portuaires

## Le port de Skikda renforce ses capacités d'exportation

Le port de Skikda poursuit sa transformation pour accompagner la dynamique du commerce extérieur. De nouveaux équipements de manutention, un fonctionnement continu 24h/24 et 7j/7 et l'installation d'un système de chargement du clinker viennent renforcer ses performances logistiques et contribuer au développement des exportations hors hydrocarbures.

«Dans le cadre du suivi de terrain assuré par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Saïoud, les efforts consacrés au développement et à la modernisation des infrastructures portuaires nationales se poursuivent. Le port de Skikda connaît ainsi une dynamique croissante, notamment dans le domaine du commerce extérieur et des opérations d'exportation», indique le groupe Serport dans un communiqué.

Cette évolution s'appuie notamment sur le renforcement des moyens matériels destinés aux opérations de manutention. Le port s'est doté de nouveaux équipements modernes, parmi lesquels des grues de grande capacité, des chariots élévateurs ainsi que des grues dédiées à la manutention des conteneurs. Ces acquisitions doivent permettre d'améliorer la productivité et de fluidifier les opérations portuaires.

Parmi les équipements mis en service figure également un Ship Loader, destiné à faciliter les opérations d'exportation du clinker. Ce dispositif contribue à accélérer le chargement des navires, tout en permettant de réduire les émissions de poussières et les nuisances liées à la manutention de ce matériau. Son utilisation s'inscrit ainsi dans une démarche visant à concilier amélioration des performances logistiques et réduction de l'impact environnemental des opérations portuaires.

Le renforcement des capacités du port de Skikda intervient également dans un contexte de développement des exportations hors hydrocarbures. L'amélioration des infrastructures et des équipements de manutention doit permettre de répondre de manière plus efficace aux besoins des opérateurs économiques et de faciliter l'acheminement des produits algériens vers les marchés extérieurs.

Autre levier important de cette dynamique : le fonctionnement du port en continu, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Cette organisation permet de réduire la durée de séjour des navires à quai, d'accroître la productivité des installations et d'améliorer la cadence des opérations de chargement et d'exportation.

À travers ces différentes mesures, le port de Skikda entend consolider sa position dans le dispositif portuaire national et renforcer sa contribution au développement du commerce extérieur. La modernisation des équipements et l'amélioration de l'exploitation s'inscrivent ainsi dans un processus continu de mise à niveau des infrastructures portuaires, avec pour objectif d'accroître leur efficacité et de mieux accompagner les ambitions de l'Algérie en matière d'exportations et de diversification de l'économie nationale.

F.A.

## Transport aérien mondial

## La demande recule de 0,8 % en août

Le trafic aérien mondial a marqué le pas en août 2026, avec un recul de 0,8 % de la demande de passagers par rapport au même mois de 2025, selon les dernières données publiées par l'Association du transport aérien international (IATA). Cette évolution s'explique notamment par le net repli enregistré au Moyen-Orient, tandis que la demande hors de cette région demeure en croissance, mais à un rythme plus modéré.

La demande mondiale de transport aérien a enregistré une baisse de 0,8 % en août 2026 sur un an, mesurée en passagers-kilomètres payants (PKP). Cette évolution intervient alors que la capacité mondiale, mesurée en sièges-kilomètres offerts (SKO), a progressé de 0,3 % sur la même période. Conséquence de cette évolution divergente, le coefficient d'occupation des appareils s'est établi à 85,1 %, soit un recul de 0,9 point de pourcentage par rapport à août 2025.

L'évolution globale du marché a surtout été affectée par la situation au Moyen-Orient. Les compa-

gnies aériennes de la région ont enregistré une chute de 14,6 % de leur demande sur un an, interrompant ainsi la tendance à l'amélioration observée au cours des mois précédents. Hors Moyen-Orient, la demande mondiale a néanmoins progressé de 0,6 % en août, un rythme qui reste positif mais qui représente la moitié de celui enregistré en juillet.

Sur le segment international, la demande a reculé de 0,9 % par rapport à août 2025. Là encore, les chiffres sont fortement influencés par la contre-performance du Moyen-Orient. Hors cette région, le trafic international affiche en effet une progression de 1,3 %. La capacité internationale est, pour sa part, restée stable sur un an, tandis que le coefficient de remplissage s'est établi à 85 %, en baisse de 0,8 point.

Le marché intérieur a également connu un léger repli. La demande domestique a diminué de 0,5 % sur un an, alors que la capacité proposée par les compagnies aériennes a augmenté de 0,7 %. Le facteur de charge s'est ainsi établi à 85,3 %,

en recul de 1,1 point par rapport à août 2025. Au-delà des statistiques mensuelles, l'IATA relève un affaiblissement global de la connectivité aérienne au cours du mois d'août, malgré quelques exceptions notables, notamment le trafic intérieur chinois. Cette évolution intervient dans un contexte économique et géopolitique marqué par la hausse des prix de l'énergie et une pression accrue sur le pouvoir d'achat des ménages. Pour le secteur aérien, l'enjeu sera désormais de déterminer dans quelle mesure ces facteurs pourraient peser sur les décisions de voyage au cours des prochains mois. La réduction du pouvoir d'achat pourrait conduire certains voyageurs à revoir leurs budgets consacrés aux déplacements, tandis que l'instabilité géopolitique pourrait également influencer la demande sur certaines liaisons internationales. Malgré ce ralentissement, les perspectives à court terme restent empreintes d'un optimisme prudent. Les prévisions pour octobre font état d'une augmentation de 2,0 % du nombre de

sièges disponibles, un indicateur qui pourrait traduire la volonté des compagnies aériennes de maintenir leur offre et d'accompagner une éventuelle reprise de la demande.

« Dans l'intervalle, les prévisions pour octobre témoignent d'un optimisme prudent, avec une croissance de 2,0 % du nombre de sièges disponibles », a déclaré Marie Owens Thomsen, vice-présidente senior en charge du développement durable et économiste en chef de l'IATA.

Les prochains mois seront donc déterminants pour mesurer la solidité de la demande mondiale et l'impact durable des facteurs économiques et géopolitiques sur les habitudes de voyage. Après plusieurs années de reprise du transport aérien, le marché semble désormais entrer dans une phase plus contrastée, caractérisée par des évolutions différentes selon les régions et par une sensibilité accrue des voyageurs aux conditions économiques internationales.

R.E.

Tindouf

11 nouvelles spécialités au Centre d'excellence des mines et des chemins de fer

Les nouvelles offres de formation comprennent cinq spécialités en mode de formation résidentielle et six en mode apprentissage. Elles ont été choisies afin de répondre aux besoins des entreprises et des différents secteurs, notamment les mines, les chemins de fer, le bâtiment et les travaux publics, l'électricité, l'hydraulique et la maintenance industrielle, dans le but de former des compétences qualifiées et capables de s'intégrer au marché du travail



Le Centre d'excellence des mines et des chemins de fer de la wilaya de Tindouf propose, à l'occasion de la session d'octobre de la formation professionnelle, 11 nouvelles spécialités répondant aux besoins du marché du travail, ainsi qu'aux exigences de l'activité économique et de la dynamique de développement que connaît la wilaya, a-t-on appris, jeudi, auprès du directeur du centre, Ahmed Yousfi. M. Yousfi a expliqué que les nouvelles offres de formation comprennent cinq spécialités en mode de formation résidentielle et six en mode apprentissage. Elles ont été choisies afin de répondre aux besoins des entreprises et des différents secteurs, notamment les mines, les chemins de fer, le bâtiment et les travaux

publics, l'électricité, l'hydraulique et la maintenance industrielle, dans le but de former des compétences qualifiées et capables de s'intégrer au marché du travail, a-t-il expliqué. Les nouvelles spécialités proposées en mode de formation résidentielle sont la topographie, les équipements et la maintenance des installations mécaniques, la métallurgie, les systèmes numériques et réseaux informatiques, ainsi qu'une spécialité de laborantin dans le secteur minier. En mode apprentissage, les spécialités proposées sont celles de dessinateur-paysagiste, conducteur de travaux de construction, dessinateur-projeteur en architecture, électricité industrielle, exploitation des stations de traitement des eaux, ainsi que gestion des

stocks et logistique. Par ailleurs, dans le cadre du renforcement de l'encadrement pédagogique, le centre a bénéficié, au titre de la présente année de formation, de 10 postes budgétaires destinés à des enseignants spécialisés de deuxième grade, titulaires de diplômes d'ingénieur d'Etat et de master, permettant d'assurer un encadrement spécialisé adapté à la nature des nouvelles spécialités. La session d'octobre a enregistré un engouement notable de la part des jeunes souhaitant rejoindre la formation professionnelle. Le nombre d'inscrits au Centre d'excellence a atteint 151 stagiaires pour 108 offres de formation, soit un taux dépassant 140 %, a fait savoir la même source.

El-Bayadh

Renforcement de l'EPH Mohamed-Boudiaf par 24 paramédicaux

L'Etablissement public hospitalier Mohamed-Boudiaf d'El-Bayadh a été renforcé par le recrutement de 24 paramédicaux diplômés de la formation spécialisée dans le secteur de la santé, dans le cadre des efforts visant à renforcer les ressources humaines et à consolider la prise en charge des patients, a-on appris, jeudi, auprès des responsables de cet établissement de santé. Selon la même source, ces paramédicaux, diplômés de la formation spécialisée dans le secteur de la santé au titre de l'année 2026, sont répartis entre plusieurs spécialités, notamment les sages-femmes, les infir-

miers de santé publique, les opérateurs en imagerie médicale, les préparateurs en pharmacie, les assistants sociaux, les aides-soignants et les diététiciens. Cette opération s'inscrit dans le cadre du renforcement des différents services de l'établissement en compétences et en ressources humaines nécessaires, ce qui devra contribuer à améliorer les conditions de prise en charge des patients et à rehausser le niveau des prestations de santé fournies, précise la même source. Dans le même contexte, l'établissement public hospitalier Chahid Kadi-Mohamed, dit Commandant Boubekeur, situé dans la ville de Bougtob, a récem-

ment été renforcé par le recrutement de plus de 20 paramédicaux répartis entre plusieurs spécialités. Par ailleurs, dans le cadre des efforts du secteur de la santé visant à renforcer ses établissements en ressources humaines qualifiées, la direction de la Santé et de la Population de la wilaya a annoncé, au cours de la semaine, l'ouverture d'un recrutement direct sur titre pourvoir 19 postes budgétaires destinés aux titulaires du diplôme d'aide-soignant de santé publique, diplômés des écoles privées de formation paramédicale agréées par le ministère de la Santé.

Université de Souk Ahras

Obtention du premier brevet d'invention en médecine vétérinaire

L'université Mohamed-Cherif Messaâdia de Souk Ahras a récemment obtenu son premier brevet d'invention dans le domaine de la médecine vétérinaire, dans le cadre de la décision ministérielle n 1275, a-on appris, jeudi, auprès de cet établissement d'enseignement supérieur. La directrice de l'université, le Pr Noura Moussa, a déclaré à la presse, en marge de la cérémonie de remise du prix à l'équipe ayant concrétisé ce projet, que cette réalisation, déposée auprès de l'Institut national algérien de la propriété industrielle

(INAPI), constitue «une étape importante dans le chemin de l'université vers l'ancrage d'une culture de l'innovation et de la valorisation des résultats de la recherche scientifique». Elle a souligné qu'il s'agit-là du fruit de l'effort collectif de la communauté universitaire et de l'accompagnement des chercheurs pour que les idées émanant de la recherche soient transformées en innovations réalisables.Elle a ajouté que l'université s'efforce de fournir des conditions favorables aux chercheurs et aux étudiants porteurs de projets innovants, permettant ainsi de renforcer le lien entre la re-

cherche scientifique et les besoins des différents secteurs, en mettant en lumière l'importance de valoriser la propriété intellectuelle et de promouvoir les initiatives scientifiques susceptibles de contribuer à offrir des solutions pratiques. De son côté, le superviseur du projet, le Pr Djalal Eddine Ghrissi, spécialiste en biotechnologie et production animale à l'Institut des sciences agricoles et vétérinaires de Tiaret, a souligné que cette innovation «consiste en un dispositif intelligent» pour la période de reproduction des dromadaires. Cela permet, a-t-il dit, de repérer automatiquement

certains changements comportementaux ou mouvements caractéristiques, qui peuvent aider l'élévation à identifier le meilleur moment pour la reproduction ou l'insémination, sans devoir surveiller continuellement les animaux. Il est prévu que ce brevet soit présenté aux opérateurs économiques et aux centres de recherche dans le but d'explorer les moyens de le valoriser et de le transformer en un produit commercialisable et exploitable, renforçant ainsi le lien entre la recherche scientifique et les besoins du secteur économique, at-on affirmé.

Oum El Bouaghi

La Sonelgaz ouvre une nouvelle agence commerciale à Ksar Sbihi

Une nouvelle agence commerciale relevant de la direction de distribution de l'électricité et du gaz a été ouverte par le groupe Sonelgaz dans la daïra de Ksar Sbihi (Oum El Bouaghi), a-t-on appris, samedi, auprès de cette direction. La responsable de la communication de cette filiale de Sonelgaz, Narimane Benzelikha, a précisé à l'APS que cette nouvelle agence commerciale, située dans la cité «Ennassim» de Ksar Sbihi (30 km au nord-est d'Oum El Bouaghi), offre ses services à 7.274 clients alimentés par un réseau de plus de 372 km de long, pour l'énergie électrique, et de 97,14 km pour le gaz naturel. Mme Benzelikha a ajouté que l'ouverture de cette nouvelle agence commerciale est «destinée à rapprocher l'entreprise des citoyens en vue d'une prise en charge optimale des clients, notamment en matière de demandes de raccordement, de paiement des factures et de traitement des plaintes et des doléances». Elle a également fait savoir, dans ce contexte, qu'il est prévu d'ouvrir, «avant la fin de l'année en cours», une autre agence commerciale dans la commune de Dhalaa, en attendant l'ouverture, ultérieurement, de deux structures similaires dans les communes de Sigus et de Fkirina.

Tougourt

10 nouveaux bus renforcent le parc de transport urbain et suburbain

Le parc de transport urbain et suburbain de la wilaya de Tougourt a été doté de dix (10) nouveaux bus, dans le cadre du renforcement et de l'amélioration des services de transport public et de l'optimisation de la qualité des prestations assurées au citoyen, ont indiqué samedi les services de la wilaya. Cette dotation comprend cinq (5) bus de 35 places et cinq (5) autres de 24 places, a précisé la même source, notant que l'objectif est de soutenir le transport collectif et de mieux répondre à la demande croissante en matière de transport, garantissant ainsi l'amélioration des conditions de déplacement des citoyens. L'opération intervient dans le cadre des orientations des hautes autorités du pays visant à développer le système de transport public, à travers le renouvellement et le renforcement du parc de véhicules, l'amélioration de la couverture des lignes et de la qualité des prestations, à la hauteur des attentes des citoyens et afin de suivre le rythme du développement que connaît la wilaya, selon la même source.

## SANTÉ SCOLAIRE

Ces maladies qui menacent le bien-être et la **réussite** des élèves

*Et si derrière une mauvaise note, une absence répétée ou un changement soudain de comportement se cachait en réalité un problème de santé ? Troubles de la vue, caries, fatigue liée aux carences nutritionnelles, maladies chroniques, anxiété ou troubles de l'apprentissage peuvent pourtant modifier profondément le quotidien d'un enfant.*



**C**haque matin, des millions d'enfants franchissent les portes de leur école avec, parfois, un problème de santé que personne ne remarque. Troubles de la vue, caries dentaires, infections, carences nutritionnelles, maladies chroniques, difficultés psychologiques ou troubles de l'apprentissage : les problèmes de santé rencontrés chez les enfants et les adolescents sont nombreux et peuvent avoir des conséquences directes sur leur parcours scolaire. Lorsque ces problèmes ne sont pas repérés à temps, ils peuvent progressivement affecter les apprentissages et la confiance en soi. Selon les experts, les troubles de la vision figurent parmi les problèmes les plus susceptibles de passer inaperçus. Un enfant qui voit mal le tableau, peine à lire ou souffre de maux de tête peut rapidement rencontrer des difficultés scolaires sans que leur origine soit immédiatement identifiée. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) estime qu'au moins 2,2 milliards de personnes dans le monde vivent avec une déficience visuelle de près ou de loin et qu'au moins 1 milliard de ces cas auraient pu être évités ou restent insuffisamment pris en charge. Chez l'enfant, un dépistage précoce permet pourtant de corriger de nombreux troubles et d'éviter qu'ils ne deviennent un obstacle aux apprentissages. Autre problème largement répandu : la santé bucco-dentaire. Une carie non traitée peut provoquer douleurs, troubles du sommeil, difficultés à

manger et absentéisme scolaire. L'OMS estime que les maladies bucco-dentaires touchent près de 3,5 milliards de personnes dans le monde. Les caries dentaires non traitées concernent à elles seules environ 2,5 milliards de personnes. Pour les spécialistes, la prévention dès l'enfance reste donc essentielle : brossage régulier des dents, réduction de la consommation de sucres et accès aux soins dentaires peuvent permettre d'éviter une grande partie de ces problèmes. La question de la nutrition est tout aussi préoccupante. Selon l'UNICEF, environ 391 millions d'enfants et d'adolescents âgés de 5 à 19 ans étaient en surpoids en 2022, dont environ 163 millions vivant avec une obésité. Cette situation illustre une transformation profonde des habitudes alimentaires des jeunes, marquée dans de nombreux pays par une consommation croissante d'aliments très transformés, riches en sucres, en sel et en graisses. L'anémie et les déficits en micronutriments peuvent entraîner fatigue, baisse de concentration et difficultés d'apprentissage. De même, les conditions d'hygiène jouent, elles aussi, un rôle déterminant. Dans certaines régions du monde, des millions d'enfants fréquentent encore des établissements dépourvus d'eau potable, de sanitaires adaptés ou de dispositifs permettant de se laver correctement les mains. Selon les données récentes de l'OMS et de l'UNICEF, 429 millions d'enfants d'âge scolaire ne disposaient pas, en 2025, d'un service élémentaire d'eau potable dans leur

école. Près de 460 millions ne bénéficiaient pas d'un service élémentaire d'assainissement et 545 millions ne disposaient pas d'un service élémentaire d'hygiène. Derrière ces chiffres se trouvent des risques accrus d'infections et davantage d'absences scolaires. D'un autre côté, la santé mentale des enfants et des adolescents est devenue une préoccupation majeure. L'UNESCO estime qu'environ un adolescent sur sept vit avec un trouble de santé mentale diagnostiquable. Anxiété, stress, isolement, harcèlement et violences peuvent affecter profondément la confiance en soi, les résultats scolaires et la fréquentation de l'établissement. L'UNESCO souligne par ailleurs qu'environ un apprenant sur trois est exposé à des violences physiques à l'école. Les maladies chroniques constituent une autre réalité à laquelle les établissements doivent être préparés. Asthme, diabète, épilepsie, allergies ou autres affections nécessitent parfois une surveillance quotidienne et une prise en charge adaptée pendant les heures de cours.

À ces pathologies s'ajoutent les troubles auditifs, les difficultés de développement, les troubles du langage et certains troubles de l'apprentissage. Leur détection tardive peut conduire à des difficultés scolaires persistantes alors qu'un accompagnement précoce aurait pu améliorer considérablement la situation.

A.H

**Ouargla**

Campagne de sensibilisation relative aux dispositions du Code de la route

Une campagne de sensibilisation visant à faire connaître les dispositions du Code de la route 26-09 a été lancée, samedi à Ouargla, par la Délégation de sécurité routière de la wilaya, avec la participation des différents acteurs et partenaires dans le domaine. Elle a été lancée depuis la gare routière de voyageurs, en présence de représentants du corps judiciaire, de la Direction des transports, de la Gendarmerie nationale, de la Sûreté nationale et de la Protection civile, ainsi que de l'Association nationale de sécurité et de prévention routière. Le délégué de wilaya à la sécurité routière, Salah Tama, a indiqué que l'organisation de cette campagne intervient en application des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, précisant que le lancement de cette campagne depuis la gare routière de voyageurs, est justifié par son importance en tant qu'espace de choix pour la sensibilisation des usagers de la route.

Cette campagne se poursuivra jusqu'à la fin de l'année en cours, à travers un riche programme comprenant plusieurs activités de sensibilisation destinées à faire connaître les dispositions du Code de la route et à renforcer la culture de la sécurité routière. Le procureur de la République près le tribunal d'Ouargla, Smail Debdouche, a affirmé que l'initiative s'inscrit dans le cadre des efforts visant à promouvoir la sensibilisation à la sécurité routière et à faire connaître les règles juridiques régissant la circulation, ainsi qu'à sensibiliser aux graves conséquences des infractions au Code de la route.

Et de souligner que les accidents de circulation sont la cause d'importantes pertes humaines et matérielles, ainsi que de répercussions sociales, ce qui nécessite d'intensifier les efforts de prévention et de sensibilisation afin de les réduire.

Pour sa part, le président du bureau national de l'Association nationale de sécurité et de prévention routière, Khaled Ghali, a appelé à accorder une grande importance à cette activité, soulignant que la sécurité routière et la prévention des accidents de la route relève d'une responsabilité partagée qui exige la contribution de l'ensemble des acteurs et des usagers de la route.

Le groupement territorial de la Gendarmerie nationale d'Ouargla participe à cette campagne de sensibilisation, à travers la présentation des dispositions du Code de la route 26-09 et la contribution à la sensibilisation des usagers de la route.

## Unités de dépistage à Tindouf

Renforcement du **suivi** des élèves

**Les** unités de dépistage et de suivi scolaire (UDS) de la wilaya de Tindouf assurent une prise en charge sanitaire continue des élèves, tout au long de l'année, à travers des programmes de prévention et de dépistage précoce de différentes maladies et affections physiques et psychologiques, ainsi que par le suivi médical et l'orientation vers une prise en charge spécialisée. La coordinatrice de wilaya de la médecine scolaire collective, Dr Fatima Bekka, a précisé que ces programmes comprennent la vaccination, les examens médicaux et le dépistage sanitaire des différentes catégories d'élèves, de l'enseignement primaire aux cycles moyen et secondaire, tout en veillant à assurer la continuité du suivi des cas détectés tout au long du parcours

scolaire de l'élève. Les opérations de dépistage précoce concernent notamment les maladies oculaires, en particulier le trachome (conjonctivite granuleuse), ainsi que certaines maladies et affections, telles que les rhumatismes chez l'enfant, le diabète, les maladies cardiaques et les troubles de la thyroïde. Elles incluent également la prise en charge des cas nécessitant un suivi auprès de médecins spécialistes. Dr Bekka a souligné que l'importance du dépistage précoce réside dans la possibilité d'assurer une prise en charge des problèmes de santé détectés et leur suivi régulier, tout en veillant à la continuité des soins lorsque l'élève passe d'un cycle d'enseignement à un autre, jusqu'à l'enseignement universitaire. Sur le plan préventif, le responsable a insisté sur l'importance de la restauration sco-

laire, considérée comme un élément essentiel de la santé et de la croissance de l'élève. Elle a appelé à veiller à la qualité des repas servis et à l'équilibre de leurs composants, afin de fournir les protéines, les fruits et les nutriments essentiels nécessaires au renforcement de la concentration et à l'amélioration des résultats scolaires. Elle a, en revanche, mis en garde contre la consommation excessive de sucres, notamment les sucres rapides, ainsi que de certains aliments transformés riches en sel et en matières grasses, tels que les chips, soulignant que les mauvaises habitudes alimentaires, associées au manque d'activité physique, peuvent accroître les risques d'obésité et de diabète chez les enfants. Elle a également indiqué que l'obésité infantile ne se limite pas à ses conséquences sur la santé, mais

peut également avoir des répercussions psychologiques et sociales, notamment l'exposition au harcèlement, ce qui peut affecter l'intégration de l'élève dans le milieu scolaire et son intérêt pour les études, et peut, dans certains cas, conduire au décrochage scolaire. Ces données mettent en évidence l'importance du rôle préventif dévolu aux unités de dépistage et de suivi scolaire dans la protection de la santé des élèves, à travers la combinaison du dépistage précoce, du suivi médical et de la prise en charge des problèmes de santé et psychologiques, ainsi que par le renforcement de la sensibilisation des élèves, des familles et des établissements éducatifs aux principes d'une alimentation équilibrée, à l'activité physique et à la préservation de la santé mentale.

## TCHAD

Des cas de dengue signalés dans quatre provinces, dont N'Djaména

Des cas de dengue ont été signalés dans les provinces du Ouaddaï, du Wadi Fira et du Sila, ainsi qu'à N'Djaména, a annoncé samedi le ministère tchadien de la Santé publique et de la Prévention. Dans un communiqué, le ministère a rappelé que la dengue est une maladie virale transmise à l'homme par des moustiques infectés et se manifeste notamment par une forte fièvre, des maux de tête, des douleurs musculaires et articulaires, des nausées, des vomissements et des éruptions cutanées. Le ministère a appelé toute personne présentant un ou plusieurs de ces symptômes à se rendre dans l'établissement de santé le plus proche pour y être diagnostiquée et prise en charge. Afin d'interrompre la transmission de la maladie, les autorités sanitaires recommandent notamment de dormir sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action, y compris pendant la journée, de porter des vêtements à manches longues et d'utiliser des répulsifs. Elles recommandent également d'éliminer les ordures et de vider les eaux stagnantes autour des habitations, ainsi que de couvrir les récipients contenant de l'eau.

## ETATS-UNIS

Deux morts lors d'une fusillade près d'une université de Los Angeles

Au moins deux personnes ont été tuées et des dizaines d'autres interpellées après qu'une fusillade a éclaté dans un centre commercial situé près d'un campus universitaire à Los Angeles, ont rapporté samedi les médias locaux. La fusillade s'est produite peu après 23h00 (06h00 GMT, samedi) à University Plaza, un centre commercial très fréquenté près de l'université d'Etat de Californie à Northridge, a rapporté précisé le New York Post. La police est intervenue après avoir reçu des signalements faisant état d'un rassemblement important et a entendu des coups de feu à son arrivée, précise l'article. A la suite de la fusillade, des dizaines de personnes ont été interpellées à l'extérieur d'un bâtiment du centre commercial. Selon l'article, bon nombre des personnes interpellées se trouvaient à l'intérieur d'un établissement voisin au moment des faits.

## CHYPRE

Le bilan du naufrage d'août monte à 19 morts

Le bilan du naufrage d'un ferry fin août au large du nord de Chypre s'est alourdi selon les autorités locales à 19 morts, 9 personnes étant toujours disparues. Le ferry FiloJet transportait 267 personnes lorsqu'il a chaviré peu après son départ de ce port le 30 août. 239 ont pu être secourues en mer. L'épave a été localisée à une profondeur de 554 mètres au large de Kyrenia, sur la côte nord de l'île, selon les autorités. Quelques heures après la tragédie, la police a arrêté neuf personnes soupçonnées d'homicide par négligence. Les neuf personnes ont de nouveau comparu vendredi devant le tribunal de Kyrenia lors d'une audience au cours de laquelle leur placement en détention provisoire a été prolongé de sept jours supplémentaires, selon la presse locale.

## GRÈCE

# Des pluies diluviennes en Crète provoquent inondations et dégâts

Entre vendredi et samedi à 18H50 (15H50 GMT), le cumul de précipitations dans le département de La Canée a atteint 420 mm, selon le site meteo.gr de l'Observatoire national d'Athènes. La Crète, plus grande île de Grèce, reste en «alerte rouge».



De fortes précipitations et des orages ont provoqué des inondations et des dégâts importants en Crète entraînant des évacuations de quelques vacanciers sur cette île très touristique de Grèce, ont annoncé samedi les autorités grecques. «Nous avons dû évacuer quelques touristes et une femme a dû être transportée à l'hôpital par précaution», a indiqué aux médias Emmanouil Frangkoulis, le maire de Ierapetra, sur la côte sud-est de la Crète, frappée par de fortes précipitations vendredi et samedi. «Nous avons de sérieux problèmes, un volume massif d'eau s'est accumulé», a-t-il ajouté. «Les routes ont été coupées et sont remplies de débris».

A La Canée, le vieux port vénitien a été frappé par une mer déchaînée et de puissantes vagues, provoquant des dégâts et des perturbations pour les restaurants et les établissements touristiques. La Protection civile a demandé aux habitants de plusieurs municipalités, dont celle de Mylopotamos, une zone rurale et montagneuse près de Réthymnon (nord-ouest), de limiter leurs déplacements et de gagner les hauteurs.

Selon le vice-gouverneur régional d'Héraklion, Nikos Syriganakis, les secours travaillent sans relâche pour remédier à de petits glissements de terrain et évacuer les matériaux charriés qui se sont accumulés en différents points du réseau routier départemental.

Dans les gorges de Samaria, l'un des principaux sites naturels touristiques de Crète, huit employés du parc national se sont retrouvés coincés en raison des fortes pluies, a rapporté l'agence ANA. Néanmoins, selon les autorités, ils se trouvent en lieu sûr.

Entre vendredi et samedi à 18H50 (15H50 GMT), le cumul de précipitations dans le département de La Canée a atteint 420 mm, selon le site meteo.gr de l'Observatoire national d'Athènes. La Crète, plus grande île de Grèce, reste en «alerte rouge», le niveau le plus élevé, jusqu'à samedi après-midi, avaient indiqué un peu plus tôt les services météorologiques EMY, alors que de fortes pluies et des orages sont encore prévus à certains endroits.

## RD Congo

## Le pic de l'épidémie d'Ebola est passé

Le pic de l'épidémie de fièvre Ebola est passé en République démocratique du Congo (RDC), a déclaré le ministre de la Santé congolais, Samuel Roger Kamba, lors d'une conférence de presse à Kinshasa. «Le pic est vraiment derrière nous, donc l'épidémie ne peut plus nous échapper. Avant, on suivait l'épidémie, maintenant nous avons anticipé. Aujourd'hui, nous ne parlons plus d'épidémies provinciales, on parle d'épidémies zonales, dans les zones de santé. Sur les 63 zones de santé, 12 n'ont plus déclaré

de cas depuis 42 jours, et 8 n'ont pas déclaré de cas entre 22 et 42 jours», a indiqué le ministre. Le nombre de décès dus à Ebola lors de cette épidémie a toutefois atteint 4.018 en RDC, pour 8.300 personnes infectées, soit un taux de létalité de 48,4%. 842 patients présentant des symptômes sont hospitalisés ou placés en isolement médical. Les spécialistes s'inquiètent du fait que plus de la moitié des décès surviennent en dehors des structures médicales, ce qui favorise la propagation de l'infection lors des soins à domicile ou des rites funéraires. Le taux de suivi des contacts des personnes

infectées atteint 80,6%. La plus grande flambée en nombre de personnes infectées remonte à 2014-2016 en Afrique de l'Ouest: en Guinée, au Liberia et en Sierra Leone. Elle avait fait plus de 11.000 morts. Le virus Ebola est transmis à l'homme par des animaux infectés. Les principaux symptômes sont de la fièvre, des vomissements, des maux de tête et de gorge. Suivent des lésions des reins et du foie avec, parfois, des saignements internes et externes. Le premier cas de maladie à virus Ebola chez l'homme a été enregistré en 1976 en RDC. L'actuelle flambée est la 17e.

## PROVINCE DE BARCELONE EN ESPAGNE

## Des pluies torrentielles font au moins un mort

Les pluies torrentielles, qui s'abattent sur l'est de l'Espagne et maintiennent la ville de Barcelone et ses environs en état d'alerte, ont fait un mort, ont indiqué dimanche les autorités, qui ont mis en garde contre des risques d'inondations et de débordement de rivières. «Malheureusement, nous devons déplorer une victime mortelle à Tordera», une commune de la province de Barcelone, a indiqué sur les réseaux sociaux le président de la région de Catalogne, Salvador Illa, sans donner davantage de détails sur le drame. «Il est nécessaire de faire preuve de la plus grande prudence et de suivre les indications» des services d'urgence, a insisté M. Illa. Face à l'arrivée de l'épisode de pluie, qui a débuté samedi après-midi, les autorités ont demandé aux habitants des zones susceptibles d'être les plus touchées de rester chez eux et ont annulé les événements publics. «La situation de danger extrême se poursuit dans certaines zones de Barcelone et de Gérone. Au cours de la nuit, plus de 100 litres par m2 se accumulent en de nombreux points», a indiqué dimanche sur les réseaux sociaux l'agence météorologique espagnole Aemet. Pendant la nuit, les services de secours sont venus en aide à des personnes restées coincées dans leurs véhicules en raison d'inondations dans des rues à Granollers, au nord de Barcelone, et dans d'autres localités. La Protection civile espagnole a envoyé dimanche un message sur les téléphones portables des personnes vivant près du fleuve Bess, évitant d'un «risque de débordement» et demandant, si cela se produisait, de monter aux «étages supérieurs» de leurs habitations. Les pluies qui s'abattent sur Barcelone sont dues à un phénomène météorologique caractérisé par «des averses et des orages très violents et persistants» dans l'est de l'Espagne, qui a débuté jeudi et devrait prendre fin ce dimanche, selon l'Aemet. Ce phénomène météorologique a déjà provoqué samedi le décès d'une femme de 102 ans, emportée par les inondations dans une localité de la région de Castille-La Manche, dans le sud-est du pays.

ALGÉRIE - NIGER

# Les Verts affûtent leurs armes à Tizi-Ouzou

L'ambiance est studieuse et empreinte d'une grande concentration au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa. C'est ici, loin des projecteurs mais sous l'œil vigilant du staff technique, que la sélection nationale algérienne peaufine sa préparation estivale. Ce mardi, le stade Hocine Aït Ahmed de Tizi-Ouzou s'apprête à vibrer au rythme d'une affiche amicale de gala face au Niger. Un rendez-vous aux multiples enjeux pour le sélectionneur national, Brahim Hemdani, qui entend bien profiter de cette trêve pour tirer de précieux enseignements et poursuivre la structuration de son groupe.



Depuis le coup d'envoi de ce stage de préparation, le mot d'ordre au sein de la tanière est le travail rigoureux. Le staff technique analyse chaque paramètre, scrutant l'investissement, la réactivité et l'état de forme de chaque joueur lors des séances d'entraînement. A l'approche de cette confrontation face au «Mena», Brahim Hemdani devrait procéder à un turnover intelligent. L'objectif stratégique est clair : offrir du temps de jeu consistant aux éléments qui ont été moins utilisés ou qui n'ont pas eu l'occasion de briller lors des récents matchs des éliminatoires. Cette démarche présente un double avantage. D'une part, elle permet de piquer la curiosité du sélectionneur en testant de nouvelles associations tactiques sur le terrain ; d'autre part, elle maintient l'ensemble de l'effectif sous pression, garantissant que chaque joueur se sente concerné et prêt à répondre présent à tout moment.

## Le «Mena», un test exigeant et formateur

En face, la sélection nigérienne débarque avec des intentions bien affirmées, bien décidée à jouer crânement sa chance. A sa tête, un technicien qui n'est pas un inconnu sous cieus algériens : Nabil Neghiz. Connaissant parfaitement les mentalités, ce dernier saura à coup sûr préparer un plan de jeu rigoureux pour poser des difficultés aux Verts. Pour l'Equipe Nationale, cette opposition amicale arrive à point nommé. Elle offrira l'intensité physique, l'impact athlétique et l'adversité nécessaire pour jauger le degré de progression collective. C'est l'occasion idéale de rodé les automatismes, d'ajuster le placement tactique et d'effacer les imperfections constatées lors des précédentes sorties officielles. Sur un plan purement organisationnel et logistique, la Fédération algérienne de football (FAF) a fait preuve d'un grand pragmatisme. Un léger aménagement a été

officialisé concernant le coup d'envoi de la rencontre, initialement programmé à 20h30, mais finalement ramené à 18h00. Cette décision avisée de l'instance fédérale démontre une attention particulière portée au public. En avançant la rencontre, la FAF facilite grandement le retour des nombreux supporters qui feront le déplacement, parfois depuis des wilayas lointaines. Ils pourront ainsi assister au match dans des conditions optimales, profiter pleinement du spectacle dans l'écrin de Tizi-Ouzou et regagner leurs domiciles à des horaires raisonnables, sans redouter les contraintes d'une nuit trop courte avant une journée de travail matinale le lendemain. Entre la volonté du staff technique de donner de la profondeur à son groupe, la qualité de l'adversaire proposé et les dispositions logistiques prises pour garantir le confort des fans, tout est réuni pour que cette soirée sportive tienne toutes ses promesses.

H.M.

## Ligue 2 amateur (3e journée)

# Le RC Kouba s'adjuge le derby et vire en tête

Le leader du RC Kouba a dominé le NA Hussein Dey 2-1, dans le derby algérois, disputé samedi au stade Ben Rahab de Dar El Beida, pour le compte de la troisième journée du Groupe Centre-Ouest de la Ligue 2 amateur de football, tandis que la JSM Skikda a rejoint le groupe de tête dans le groupe Centre-Est. Le RCK qui restait sur deux victoires en autant de rencontres en cette entame de saison, a réalisé la passe de trois en battant en dépla-

cement son rival de toujours le NAHD. Les hommes de Mohamed Manaa ont ouvert le score par Mohamedi à la 41e minute, mais les Sang et Or, ont remis les pendules à l'heure grâce à l'ex-koubeen Belalem (46e). Nullement découragé par cette égalisation, le «Raed» a réussi à inscrire le but de la victoire par Berrabah (67e). Une victoire précieuse qui permet au RCK de prendre seul les commandes avec 9 points, soit deux longueurs d'avance

sur ses poursuivants directs : l'USM Blida, le MC Saïda et l'USM El Harrach, qui forment un peloton à trois derrière, avec sept points pour chaque club. Le MCS et l'USMH se sont respectivement imposés contre l'ASM Oran (1-0) et la JS Taghit (4-0), au moment où l'USMB s'est contentée d'un nul (1-1) chez le GC Mascara, alors qu'elle avait commencé par mener significativement au score. De son côté, le WA Mostaganem a su tirer profit de l'avantage du terrain pour négocier au mieux son match difficile contre la JSM Tiaret, qu'il a finalement dominé (3-1), au moment où le voisin ES Mostaganem est revenu avec un résultat nul (2-2) de son déplacement chez le nouveau promu, l'IRBSM Benali. Enfin, l'ESM Koléa a réalisé l'essentiel face au MC El Bayadh, en l'important par la plus petite des marges possibles (1-0), alors que le match WA Tlemcen - RC Arbaâ a été reporté à une date ultérieure, à la demande des deux clubs.

## Cyclisme / Classique Djamaa El Djazair

Victoire du Belge  
Timothée Dupont,  
l'Algérie  
Hamza Yacine  
9e

Le cycliste belge Timothée Dupont, sociétaire de l'équipe continentale «Tarteletto Isorex» a remporté la Classique Djamaa El Kebir, disputée samedi à Alger, en ouverture de la 19e édition du Grand Prix International de la ville d'Alger, prévu du 5 au 7 octobre, sur un parcours global de 605 kilomètres, tandis que l'Algérien Hamza Yacine a terminé à la 9e place. Dupont s'est imposé en 2h54:04, devant l'Espagnol Jonathan Lastra Martinez (EUS) et le Polonais Danny Van Der Tuuk (EUS), ayant complété le podium de cette classique, en prenant respectivement les deuxième et troisième places, avec le même temps que le vainqueur. A l'arrivée, le coureur belge n'a pas caché sa satisfaction après cette performance, livrant une première réaction marquée par l'émotion et la joie de s'être imposée dans cette épreuve internationale. « C'est une très belle victoire. Je suis vraiment heureux de gagner ici à Alger. L'équipe a fait un gros travail et je tiens à remercier tous mes coéquipiers. Cette victoire représente beaucoup pour moi et pour toute la formation Tarteletto Isorex », a déclaré Timothée Dupont. Le meilleur coureur algérien dans ce parcours a été Hamza Yacine, de l'équipe «Madar Pro-Team», entré en neuvième position, avec un chrono de 2h58:09, devant son compatriote Ali Zakaria Sahiri, de la sélection nationale U23, 12e avec un chrono de 2h58:09.

H.M.

# Aouchiche et Belloumi, une ascension certaine

La nouvelle génération algérienne continue de gagner en visibilité en Europe. Adil Aouchiche et Bachir Belloumi en sont deux illustrations. Le premier voit sa valeur marchande doubler après sa montée en puissance avec Schalke 04, tandis que le second s'installe parmi les ailiers les mieux notés de Premier League. Deux trajectoires différentes, mais une même tendance : les internationaux algériens prennent progressivement une nouvelle dimension. En Allemagne, Adil Aouchiche poursuit sa progression. Le milieu offensif de Schalke 04 est désormais évalué à 7 millions d'euros, contre 3,5 millions en juin dernier. Une revalorisation qui vient récompenser son évolution depuis son arrivée au club. La saison dernière, alors que Schalke évoluait en 2. Bundesliga, l'international algérien avait disputé 14 ren-



contres, dont 13 comme titulaire, pour 117 minutes, avec trois buts et deux passes décisives. Ses performances avaient contribué à la remontée du club dans l'élite allemande. Désormais en Bundesliga, Aouchiche doit confirmer cette progression face à une opposition plus relevée. Présent avec les Verts lors de ce rassemblement, il n'a pas joué contre la Zambie avant d'effectuer son entrée face au Burundi, pour 27 minutes. Il espère désormais obtenir davantage de temps de jeu contre le Niger. La comparaison avec Ibrahim Maza permet toutefois de mesurer le chemin restant à parcourir. Le milieu du Bayer Leverkusen a également été revalorisé et atteint désormais 50 millions d'euros, contre 45 millions auparavant. En Angleterre,

Bachir Belloumi connaît une dynamique particulièrement intéressante. L'ailier de Hull City affiche une moyenne de 7,87 et figure parmi les joueurs les mieux notés à son poste en Premier League, juste derrière Bukayo Saka (7,94). Auteur de deux buts et de deux passes décisives en cinq apparitions et 394 minutes, Belloumi a été titularisé à chaque rencontre disputée. Son doublé contre Chelsea, suivi d'une passe décisive face à Newcastle, lui avait notamment permis de s'illustrer et de figurer parmi les candidats au titre de joueur du mois de septembre. La distinction est finalement revenue à Pascal Gross. L'Algérien a également confirmé cette bonne forme avec la sélection. Buteur contre le Burundi lors du nul (2-2), il a prolongé avec les Verts la dynamique affichée en club. A Hull, ses deux réalisations contre Chelsea sont par ailleurs candidates au plus beau but du mois du club.

## TURQUIE

## La corruption de l'arbitrage met la fédération sous pression

Le patron des arbitres de football en Turquie et quatre autres personnes ont été placés en détention provisoire, dans le cadre d'une affaire qui fait trembler toute la Fédération turque de football (TFF), a rapporté samedi l'agence de presse Anadolu.



Ferhat Gündoğdu, président du Comité central des arbitres (MHK) de la TFF, et six autres personnes ont comparu vendredi devant un juge, au tribunal de Caglayan à Istanbul, pour répondre d'accusations de manipulation du processus de gestion des arbitres. Ils sont accusés notamment de «falsification de documents officiels», d'abus de confiance et d'acquisition illégale de données personnelles». Le juge a ordonné le placement en détention de cinq d'entre eux et accordé une libération conditionnelle aux deux autres, a précisé Anadolu. Il s'agit du dernier scandale en date à secouer le football turc, un an après que la TFF a suspendu 149 arbitres pour des faits de paris illégaux.

Jeudi soir, la police spécialisée dans la lutte contre les paris illégaux et la criminalité liée au sport avait aussi interpellé Yasin Kol, arbitre de Süper Lig, la première division turque, et un arbitre assistant, selon des médias.

Le ministre de la Justice, Akin Gurlek, a déclaré que les procureurs examinaient des «allégations d'ingérence dans l'établissement des classements des arbitres, dans les désignations (pour les matchs, NDLR), les processus de notation et de nomination, ainsi que les examens» de contrôle de connaissances des règles.

Lors des perquisitions, la police a notamment fouillé la salle de l'arbitrage vidéo (VAR) au siège de la TFF à Istanbul. Selon des observateurs, l'enquête

serait liée au scandale des paris de l'an dernier et pourrait toucher la fédération. Ces nouvelles étapes judiciaires «semblent bien être la suite de 2025, et il est probable que cela se poursuive», a déclaré à l'AFP le journaliste sportif Ayhan Sensoy. Auteur en 2024 d'un livre sur le sujet («Bahis Cukur», soit «La Fosse au jeu»), Sensoy doute que les actuels dirigeants du football turc «aient la moindre chance de rester en fonction». Pour l'heure, la TFF ne s'est pas directement exprimée sur ces arrestations. Ses hauts responsables devaient rentrer samedi en Turquie, après avoir assisté vendredi soir à Liège à la défaite 3-0 de l'équipe nationale face à la Belgique, en match de Ligue des Nations.

LIGUE DES NATIONS  
Les Anglais en mode rouleau compresseur

La rencontre, prévue à huis clos pour raisons disciplinaires, s'est jouée devant plus de 6.000 enfants invités par la fédération croate, comme l'autorise le règlement, et devant une centaine de supporters visiteurs. Ces derniers se sont régalés avec des doublés de Harry Kane (8e, 53e) et Bukayo Saka (45e, 68e), un but de l'homme en forme Anthony Gordon (39e), un autre du N.10 Jude Bellingham (21e) - également crédité de trois passes décisives - et un dernier de l'entrant Morgan Rogers (87e). Les Anglais, en mode rouleau-compresseur, ont offert au sélectionneur Thomas Tuchel le visage

conquérant et étouffant qu'il souhaite voir, sans relâcher l'étreinte du début à la fin. En face, l'équipe de Slaven Bilic a complètement explosé en vol à cause d'une défense dépassée, à l'agonie face au pressing adverse. L'ouverture du score l'a illustré : relance catastrophique de Josko Gvardiol interceptée par Marc Guéhi, percée non contrariée d'Alex Scott, passe dans un trou de souris de Bellingham pour Kane, impeccable dans son enchaînement contrôle-tir.

## Kane et Bellingham en feu

Au poste de N.10, Bellingham a encore fait des merveilles par sa détermination et sa précision. Le joueur du Real Madrid a marqué en coupant un centre de Gordon (21e) et délivré trois «assists» au total, en comptant ceux pour Saka (45e) et Rogers (87e). Gordon a lui aussi prolongé sa période dorée avec un troisième but en trois matchs, d'une tête

plongeante après un rebond sur un centre de Jarell Quansah, préféré à Trent Alexander-Arnold au poste de latéral droit (39e, 3-0). Les Croates n'ont sorti la tête de l'eau qu'une poignée de minutes avant la mi-temps, mais leur bonne séquence a été gâchée par un incroyable manqué de Mateo Kovacic (41e). Au retour des vestiaires, ils n'ont tenu que huit minutes, le temps pour Kane d'assurer son doublé sur un centre d'Elliott Anderson (53e, 5-0). Cela fait désormais 21 buts dans ses 22 dernières sélections pour le capitaine anglais.

Les Anglais, deuxième de leur groupe avec six points, reviennent à hauteur du leader espagnol (1er, 6 pts) en attendant le match des champions du monde en soirée contre la République tchèque (4e, 0 pt). La Croatie est troisième avec trois unités.

## ESPAGNE

## De la Fuente encense Yamal

Le quotidien d'un artiste. Déjà buteur contre l'Angleterre (3-2) et la Croatie (4-1), Lamine Yamal a remis ça samedi pour guider l'Espagne vers une nouvelle victoire, contre la Tchéquie (3-1), lors de la troisième journée de Ligue des nations. Malgré une belle frayeur en fin de match, les champions du monde ont imposé leur loi à Oviedo, au stade Carlos Tartiere, et allongé leur folle série d'invincibilité à 41 matchs, grâce à une superbe frappe enroulée de leur génie barcelonais, à la 6e minute. Son 12e but de la saison en 11 matchs disputés, club et sélection confondus.

«Il continue de nous surprendre de jour en jour. Je crois qu'il a tellement de talent, tellement de qualité, que le meilleur Lamine est encore à venir. Il continue de grandir à pas de géant. C'est un joueur clé de l'équipe nationale. Il excelle dans tous les aspects de son poste. C'est déjà une référence au niveau international, et il est en train de devenir un joueur de légende», l'a encensé son sélectionneur, Luis De la Fuente.

Nouveau coéquipier de Yamal au Barça, Rodri s'est chargé de faire le break du plat du pied droit au terme d'une transition rapide (35e, 2-0). Mais la Roja a sérieusement levé le pied en seconde période, après les sorties de Lamine Yamal et Alex Baena, et a bien failli se faire surprendre par les joueurs de Santi Denia, ex-sélectionneur de l'Espagne U21 et champion olympique à Paris en 2024. Le latéral Jiri Slama a ainsi réduit le score (2-1, 69e), et l'attaquant Ryan Naderi a bien cru égaliser en profitant d'une grosse faute de main du gardien d'Arsenal David Raya (79e), mais son but a été annulé. Un avertissement sans conséquences pour la Roja, toujours invaincue en compétition officielle depuis 2023 et en position idéale pour faire tourner lors du dernier match de cette fenêtre en Croatie, à Split, mardi.



## PORTUGAL

## Jesus refuse de parler de Ronaldo

Le sélectionneur du Portugal Jorge Jesus a refusé samedi de commenter la crise en cours avec la superstar Cristiano Ronaldo, qui a quitté le rassemblement international mercredi, furieux d'être annoncé comme remplaçant pour le deuxième match consécutif. La conférence de presse de Jorge Jesus avant la rencontre de Ligue des nations contre la Norvège a été écourtée par le service de communication de la sélection portugaise, après de nombreuses questions au sujet de «CR7».

«Si j'ai parlé avec Cris? Je ne vais rien vous dire. C'est un symbole de notre sélection et du Portugal. Nous aurons le temps de parler de tout cela après le match. Permettez-moi de me concentrer sur l'équipe, et notre adversaire, la Norvège, l'une des cinq meilleures nations en Europe, avec des grands joueurs. C'est notre problème pour l'in-

stant», a déclaré l'ex-coach de Benfica.

## «Une place réservée dans le cœur de tous les Portugais»

L'attaquant portugais de 41 ans a annoncé mercredi qu'il avait quitté le rassemblement de sa sélection après avoir découvert, lors d'une conférence de presse, que Jorge Jesus prévoyait de le laisser sur le banc pour le deuxième match consécutif. L'entourage de Ronaldo a laissé planer le doute au sujet d'une potentielle retraite internationale du meilleur buteur et joueur le plus capé de l'histoire du Portugal, avec 234 sélections et 146 buts marqués. Son coéquipier Bruno Fernandes, présent en conférence de presse avec son sélectionneur, a confirmé qu'il s'était entretenu avec l'ex-star du Real Madrid, et a lancé un appel à

«l'unité». «Ce que je lui ai dit, je le répète ici: le plus important, c'est que, quoi qu'il arrive, Cris restera à jamais le plus grand symbole de notre équipe nationale et du football portugais. Non seulement dans notre pays, mais partout dans le monde», a affirmé le milieu de Manchester United. «Il a, sans aucun doute, une place réservée non seulement parmi les meilleurs joueurs de tous les temps, mais aussi dans le cœur de tous les Portugais», a-t-il insisté. Le Portugal, actuellement en tête du groupe 4 de Ligue des nations après trois succès consécutifs, dont deux sans Ronaldo, reçoit la Norvège d'Erling Haaland dimanche à Porto.

LES MOTS CROISÉS

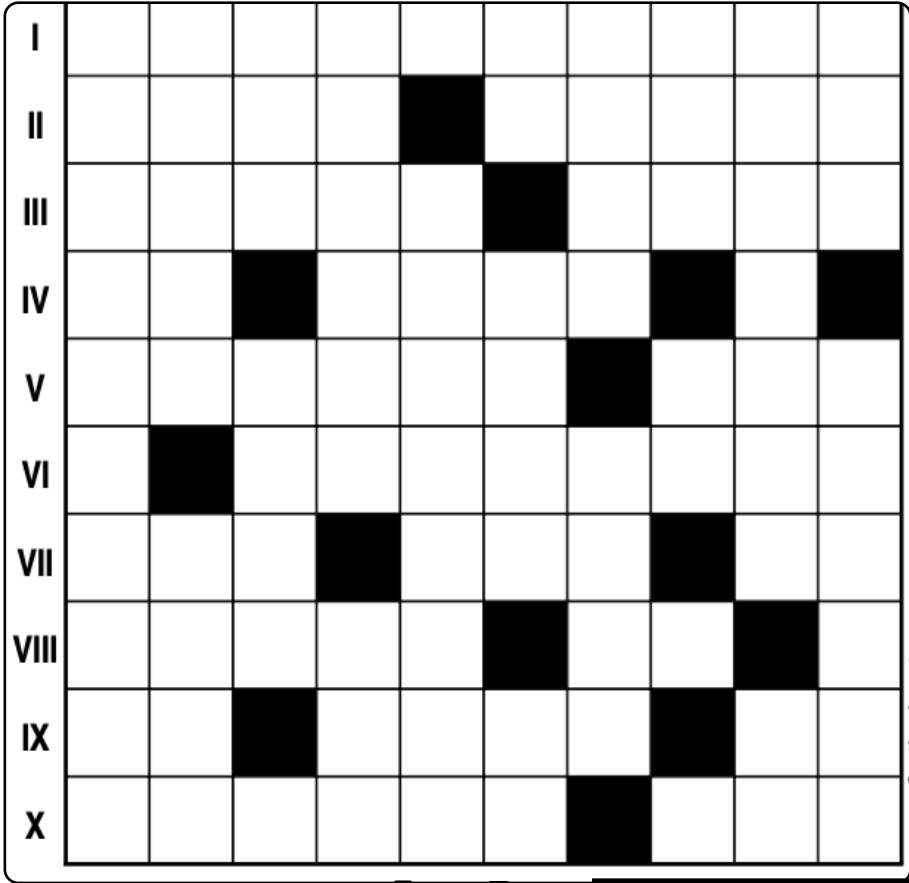
LES MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALEMENT

I. Cépage de Bourgogne blanc. II. Déesse grecque. Arbre pleureur.  
III. Sous-préfecture de Saône-et-Loire. Ablution. IV. Petit monsieur anglais. Embarcadère. V. Capitale des vins de Bourgogne. Bruit.  
VI. Sauce bourguignonne pour les oeufs. VII. Brame. Pied de vigne. En ville. VIII. Bible hébraïque. Ville sur la Tille (en Côte-d'Or).  
IX. 3ème personne. Ville de l'Yonne. Métal précieux. X. Rivière frontière entre la Pologne et l'Allemagne. Raisin pressé.

VERTICALEMENT

1. Grand cru de Bourgogne. 2. Partie du jour. Dieu des vents.  
3. Savoir-faire. Âpre. 4. Enroué. En plein dans la nasse. 5. Un peu bêtas. 6. Vertèbre. Brasse de l'air. Négation. 7. Post-impressionniste. Ils sont plein de blé. 8. Mélangea les couleurs. Petit saint. 9. Cépage blanc de Bourgogne. Donne le choix. 10. Monnaie asiatique. Préfecture en Bourgogne.



MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est : constellation

- AILERON

ALPAGE

BETON

BISEAU

CABINE

CASCADE

CIBLE

CITADELLE
- CIVIL

COCON

CONVIVE

COPIE

COUPOLE

DIESEL

ECHEC

ETAIN
- FRAISE

FRICHE

GARAGE

GOULAG

GOULOT

GREC

INDEX

MAGASIN
- MARMITE

MELODIE

MILLION

MINEUR

MOMIE

MOTEUR

MUSCLE

PATHOLOGIE
- PIANO

PISTOLET

PLACE

PODIUM

PORTION

SABRE

SCHEMA

SCORBUS
- SPIRALE

TAMBOUR

VEINE

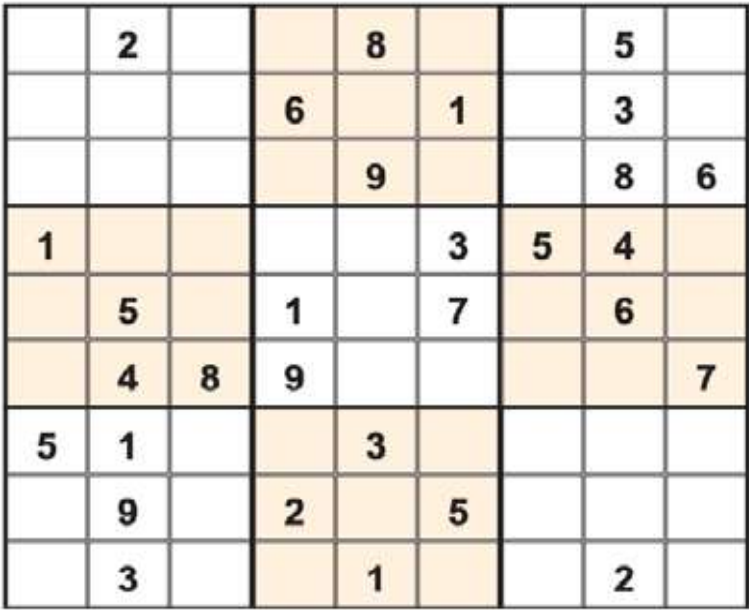
VENAL

VERANDA

VERRUE

VIVIER

SUDOKO



SOLUTION  
LES MOTS FLÉCHÉS



SUDOKO — LES MOTS CROISÉS



11e Festival culturel national de la création féminine

# Quand les savoir-faire algériens refusent de tomber dans l'oubli

Du 8 au 12 octobre, le Festival culturel national de la création féminine mettra à l'honneur les métiers et coutumes menacés de disparition. Pour cette 11e édition, le FCNCF lancera également Be Djazaïri, une nouvelle plate-forme destinée à recenser les artisans et à donner davantage de visibilité aux savoir-faire algériens authentiques.



NASSIM TERKI

**La** 11e édition du Festival culturel national de la création féminine (FCNCF), prévue du 8 au 12 octobre 2026, entend mettre en lumière des métiers et des pratiques culturelles aujourd'hui fragilisés par le temps et les difficultés de transmission. Placée sous le patronage de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, cette édition aura pour thème «Métiers et coutumes oubliés». Présentée hier au Musée de l'Afrique, installé dans l'ex-villa Boulkine, lors d'une conférence de presse animée par le commissaire du festival, Sid Ali Merabet, une nouvelle initiative constitue l'un des principaux rendez-vous de cette édition : le lancement de la plate-forme numérique Be Djazaïri. Pensée comme une base de données, cette plate-forme doit recenser les artisans qui réalisent des œuvres algériennes authentiques, reconnues et autorisées. L'objectif est notamment de donner davantage de visibilité à des artisans et détenteurs de savoir-faire traditionnels qui exercent parfois loin des grands centres urbains et demeurent peu connus du public. L'outil doit également aider à mieux identifier les produits issus des savoir-faire algériens. Pour le commissariat du festival, cette démarche répond à un double objectif : faire connaître les artisans et contribuer à la préservation de métiers traditionnels. Elle s'inscrit ainsi dans une action plus large

en faveur du patrimoine culturel matériel et immatériel et de celles et ceux qui continuent à le transmettre. Le thème de cette 11e édition prolonge naturellement cette orientation. Le FCNCF s'intéressera à des métiers et pratiques qui occupent aujourd'hui une place moins importante et dont certains ne sont plus maîtrisés que par un nombre limité de personnes. Textile, poterie, photographie, peinture, livre, bijouterie, cinéma, mobilier ou encore musique seront représentés à travers différents ateliers et démonstrations. Des artisans et artistes venus de plusieurs régions du pays présenteront leurs techniques et leur travail. Au-delà de la découverte, ces rencontres permettront d'aborder la question de la transmission, de la relève et des difficultés auxquelles sont confrontés certains métiers menacés de disparition. Le programme prévoit également la présence de plusieurs figures de la scène artistique et culturelle algérienne. Dans le domaine musical, Houria Aïchi, Beihdja Rahal, Leïla Borsali et Meryem Benallal figurent parmi les invitées. La spécialiste de l'art culinaire Yasmina Sellam participera également à cette édition. Plusieurs masterclass sont programmées autour des danses oubliées, du design d'intérieur algérien et du marketing digital. Une rencontre intitulée «La nouba, héritage menacé», avec Beihdja Rahal, sera consacrée à la transmission de ce patrimoine musical traditionnel et aux possibilités offertes par les nouvelles technologies. Le volet scientifique abordera, pour sa part, plusieurs questions liées à l'UNESCO et à la protection

du patrimoine. Les femmes et le soufisme, la musique féminine oubliée et son rôle social ainsi que la cuisine algérienne feront également l'objet de conférences. Le patrimoine vestimentaire occupera une place particulière dans cette édition. Un espace muséal présentera des tenues exceptionnelles datant des XVIIe et XIXe siècles. Conservées dans des collections privées et provenant de différentes régions du pays, ces pièces seront dévoilées au public pour la première fois. L'exposition permettra ainsi de montrer la diversité des traditions vestimentaires algériennes et de mettre en valeur une partie du patrimoine conservé dans des collections privées. Le cinéma sera également associé à cette réflexion sur les pratiques culturelles. Deux films seront projetés le 10 octobre à la Cinéma-thèque d'Alger : Ta3azit, d'Arinas Kaouther Derrouni, et Tigrad, d'Idir Benchabane. Le FCNCF prévoit enfin un volet humanitaire avec des visites dans une maison de personnes âgées et une école pour enfants malvoyants. Des cadeaux symboliques seront remis lors de ces déplacements. Avec cette programmation, le festival entend donc dépasser le seul cadre des cinq jours de sa manifestation. Le lancement de Be Djazaïri doit notamment permettre de prolonger ce travail au-delà du festival, en donnant une plus grande visibilité aux artisans et aux savoir-faire qu'ils continuent de faire vivre. Une manière aussi de replacer la question de la transmission au centre de la sauvegarde d'un patrimoine confronté, pour certains métiers, au risque de l'oubli.

Festival international du film de femmes «Regards de femmes»

## Trois regards algériens à l'affiche en Tunisie

**Les** villes tunisiennes de Nabeul et Hammamet accueillent, jusqu'au 7 octobre, la 7e édition du Festival international du film de femmes «Regards de femmes». Cette nouvelle édition réunit 19 films issus de neuf pays, dont trois productions algériennes portées par des réalisatrices qui placent la femme, la mémoire et le quotidien au centre de leurs regards. Cette édition est placée sous le slogan «Eh... fi amal» («Eh... il y a de l'espoir»), emprunté à une chanson de l'artiste libanaise Fairuz. Un choix que les organisateurs associent à l'idée d'une lumière qui demeure présente même dans les situations les plus difficiles. Pour eux, l'espoir trouve au cinéma une forme concrète à travers l'image, le récit et la mémoire. Les 19 films en compétition sont signés par des réalisatrices arabes et seront évalués par un jury

présidé par le réalisateur égyptien Yousry Nasrallah. Le festival renforce également cette année sa dimension professionnelle avec la création d'un «Laboratoire de développement et de présentation de projets cinématographiques». Cet atelier est consacré aux films en cours de développement et sera encadré par le réalisateur, scénariste et producteur tunisien Ibrahim Letaief. Cette initiative élargit le rôle de la manifestation, qui ne se limite plus à la présentation d'œuvres achevées. Elle ouvre également un espace destiné à accompagner les projets et à favoriser leur évolution. La participation algérienne s'inscrit dans cette programmation avec trois œuvres qui abordent, chacune à sa manière, des questions liées à l'humain, à la mémoire, à l'identité et aux relations avec le lieu. Le documentaire «Voix», de

Chirine Achir, propose un travail autour de l'écoute et de ce qui reste parfois en marge du regard. À ses côtés, «Assassates», de Nina Khada, et «Au-delà de la mer», d'Inès Dif, viennent compléter cette présence algérienne. À travers ces trois films, la création cinématographique féminine algérienne trouve ainsi une nouvelle visibilité dans un rendez-vous consacré aux regards portés par des femmes cinéastes du monde arabe. Cette présence témoigne également de la diversité des approches développées par les réalisatrices algériennes, entre documentaire et fiction, mémoire individuelle et questionnements collectifs. Le festival tunisien offre ainsi un espace supplémentaire à une génération de cinéastes qui continuent d'explorer, par l'image, les réalités humaines et sociales de leur environnement.

### NOBEL DE LITTÉRATURE 2026

Le monde des lettres retient son souffle

Le nom du prochain lauréat du Prix Nobel de littérature sera dévoilé jeudi 8 octobre à Stockholm. L'Académie suédoise procédera à l'annonce à partir de 13h, dans ses locaux du Börshuset, conformément au calendrier officiel. D'ici là, le secret reste entier autour des délibérations du jury, comme le veut la tradition. Dans les milieux littéraires, les hypothèses se multiplient déjà et les plates-formes de paris alimentent les spéculations. Le Nobel de littérature présente une particularité essentielle, il ne distingue pas nécessairement une œuvre publiée récemment. La récompense porte sur l'ensemble de la création d'un écrivain et sur la place qu'elle occupe dans la littérature. L'Académie peut mettre en avant certains ouvrages dans sa motivation, mais c'est bien la trajectoire littéraire de l'auteur qui se trouve consacrée. L'édition 2025 avait ainsi distingué l'écrivain hongrois László Krasznahorkai, récompensé pour une œuvre développée sur plusieurs décennies. Ses romans, dont Tango de Satan et La Mélancolie de la résistance, avaient notamment marqué son parcours littéraire. Pour l'Académie, son écriture se caractérise par une vision singulière et par une réflexion sur la place de l'art face à un monde traversé par la menace et le désordre. Mahfouz, une référence arabe toujours unique

À quelques jours de la nouvelle annonce, le nom de Naguib Mahfouz donne une résonance particulière à cette édition. Vingt ans après la disparition de l'écrivain égyptien, celui-ci demeure le seul auteur de langue arabe à avoir reçu le Nobel de littérature. Décédé au Caire le 30 août 2006, à l'âge de 94 ans, Mahfouz avait obtenu le prix en 1988. L'Académie suédoise avait alors distingué une œuvre qui avait contribué à donner à la littérature arabe une portée universelle. Figure majeure du roman arabe moderne, l'écrivain avait fait du Caire le principal décor de son œuvre. Romans, nouvelles et autres récits ont construit, au fil des décennies, une vaste représentation de la société égyptienne. Son œuvre comprend plus de 30 romans et quelque 350 nouvelles, selon les données de la Fondation Nobel. Son sacre de 1988 avait également marqué une étape importante pour la littérature de langue arabe, en lui offrant une reconnaissance internationale d'une ampleur exceptionnelle. À l'approche de l'annonce, les pronostics se multiplient autour de plusieurs noms. Parmi les écrivains régulièrement cités figurent notamment la Chinoise Can Xue et le Japonais Haruki Murakami. La première, connue pour son écriture expérimentale et son univers singulier, apparaît en bonne position dans les paris consacrés à cette édition. Haruki Murakami reste, de son côté, un nom récurrent des spéculations qui entourent chaque annonce du Nobel. Depuis plusieurs années, l'écrivain japonais figure régulièrement parmi les auteurs cités comme prétendants possibles à la distinction. D'autres écrivains sont également présents dans les pronostics, parmi lesquels l'Indien Amitav Ghosh, l'écrivain britannico-américain Salman Rushdie et la Mexicaine Claudia Rivera Garza. Les marchés de prédiction accordent notamment une attention particulière à Ghosh, dont l'œuvre mêle romans, fresques historiques et essais. Ces estimations restent toutefois ce qu'elles sont : des hypothèses. L'Académie suédoise conserve jusqu'au dernier moment le secret sur ses délibérations et son choix peut déjouer les listes établies par les parieurs. Le rendez-vous est donc fixé au 8 octobre. À Stockholm, l'annonce mettra fin à plusieurs mois de spéculations et donnera un nouveau nom à la longue liste des lauréats du Nobel de littérature. Pour le monde arabe, l'attente aura aussi une dimension particulière, depuis Naguib Mahfouz, aucun autre écrivain de langue arabe n'a encore été distingué par l'Académie suédoise.

Rédaction Culturelle

Trait d'esprit

“Le savant n’est pas l’homme qui fournit de vraies réponses ; c’est celui qui pose les vraies questions.”

Claude Lévi-Strauss

Béchar

L'ANP déjoue deux tentatives d'acheminement de drogue et saisit 1,66 tonne de kif

Des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP), relevant de la 3e Région militaire à Béchar, ont déjoué deux tentatives d'introduction de drogues sur le territoire national, a indiqué dimanche le ministère de la Défense nationale (MDN). Menée jeudi et vendredi derniers dans le cadre d'une opération de recherche et de ratissage, l'intervention a permis l'élimination d'un narcotraquant et la saisie de 1 660 kilogrammes de kif traité, ainsi que de trois jumelles de vision diurne, précise le MDN dans un communiqué.Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par l'ANP pour sécuriser les frontières et lutter contre la contrebande et la criminalité organisée. Le ministère de la Défense nationale a réaffirmé, à cette occasion, la détermination des unités de l'ANP à faire échec aux tentatives d'introduction de stupéfiants sur le territoire national.

Alger

Sept voleurs de voitures interpellés et huit véhicules récupérés

Les services de la Sûreté d'Alger ont démantelé un réseau spécialisé dans le vol de véhicules, après plus de quatre mois d'enquête. Sept suspects, tous des repris de justice, ont été arrêtés et huit voitures volées récupérées, a annoncé hier la DGSN. L'enquête, menée par la brigade de lutte contre le vol de véhicules d'Alger, a permis d'identifier les membres du groupe grâce à un travail de terrain et à l'exploitation de données techniques. Certains suspects faisaient déjà l'objet de mandats d'arrêt, notamment dans des affaires d'homicide volontaire. Les policiers ont également saisi 2 818 500 dinars, des fausses plaques d'immatriculation, des clés contrefaites, des documents falsifiés et un dispositif servant à détecter les systèmes GPS des véhicules ciblés. Les sept mis en cause ont été présentés au parquet près le tribunal de Dar El Beïda.

Béjaïa

Saisie de 144,3 kg de kif traité et de plus de 1,7 million de dinars

Les éléments de la brigade mobile des Douanes, relevant de la direction régionale des Douanes de Sétif, ont saisi une importante quantité de kif traité à Béjaïa, en coordination avec les unités de l'Armée nationale populaire (ANP) de la 5e Région militaire. Menée dans le cadre des efforts continus de lutte contre la contrebande et le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, l'opération a permis la saisie de 144,30 kilogrammes de kif traité, d'une somme de 1 765 500 dinars ainsi que du moyen de transport utilisé pour acheminer la drogue. Deux individus impliqués dans cette affaire ont également été interpellés. Ils ont été remis aux autorités compétentes afin de poursuivre les procédures judiciaires en vigueur.

Saâdi décroche l'argent aux World Series de Salzbourg



Le karatéka algérien Mohamed Anis Saâdi a offert au karaté-do national une belle satisfaction en décrochant la médaille d'argent des moins de 60 kg en kumité, aux World Series de Salzbourg, en Autriche. Une performance qui renforce aussi ses chances de qualification pour la prochaine Coupe du monde par équipes. Solide dès son entrée en lice, Saâdi a dominé successivement le Taïwanais Hsu Li Wei, 9 à 2, puis

l'Ukrainien Danylo Oshchapivskyi, 4 à 0. Il a ensuite éliminé le Belge Mathis Alves Torkato sur le score de 4 à 3, avant de battre nettement le représentant de Hong Kong, Shu Ka Him, 6 à 0, en demi-finale. En finale, il a livré un duel serré contre le Français Sami Tas. Malgré sa combativité, il s'est incliné de justesse, 4 à 3, mais repart avec une médaille qui lui permettra de gagner des places au classement mondial. Cette médaille constitue un signal encourageant pour le kumité masculin algérien, souvent éclipsé par les résultats de la sélection féminine. Saâdi ouvre ainsi une dynamique que ses coéquipiers seront appelés à suivre dans la perspective du prochain cycle olympique.

L'Algérie gagne cinq places dans le classement mondial du tourisme

L'Algérie progresse dans le Travel & Tourism Development Index publié par le Forum économique mondial. Le pays se classe 89e sur 110 économies évaluées dans l'édition 2026, avec un score global de 3,52 sur 7. Par rapport à 2019, année de référence avant la pandémie de Covid-19, l'Algérie a gagné cinq places, tandis que son score a augmenté de 6,1 %. La progression se poursuit également à court terme, puisque le pays a grimpé de

quatre rangs entre les éditions 2024 et 2026, avec une hausse de 3,6 % de son score. Cette évolution traduit des avancées dans le développement du secteur du voyage et du tourisme, même si l'Algérie reste encore loin des meilleures performances mondiales. Le classement constitue néanmoins un signal positif pour un secteur appelé à jouer un rôle plus important dans la diversification de l'économie nationale.

L'EXPRESS

UNE DÉCISION ANNONCÉE EN CONSEIL DES MINISTRES

Les revenus modestes et moyens épargnés par la fiscalité

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé hier une réunion du Conseil des ministres consacrée notamment au projet de loi de finances 2027, au financement par la Banque africaine de développement d'un tronçon de la ligne ferroviaire reliant El Meniaa à In Salah et Tamanrasset, ainsi qu'au projet de réalisation de la gare de Moulay Lahcen-Tamanrasset, sur la ligne ferroviaire Laghouat-Ghardaïa-El Meniaa-In Salah-Tamanrasset.

La réunion a également porté sur le bilan de la campagne céréalière 2026, ainsi que sur un exposé consacré au bilan de mise en œuvre des recommandations issues des travaux des commissions mixtes et des accords bilatéraux conclus avec le Niger et le Tchad. Après présentation de l'ordre du jour et du bilan de l'activité du gouvernement par le Premier ministre, le président de la République a donné une série d'instructions. Ainsi, et concernant le projet de loi de finances 2027, Abdelmadjid Tebboune a ordonné que le texte intègre les augmentations salariales conformément à l'engagement pris. Il a également insisté sur la nécessité de ne prévoir aucune mesure fiscale susceptible d'affecter le pouvoir d'achat des citoyens, notamment ceux appartenant aux catégories à revenus moyens et faibles. Le projet de loi de finances 2027 a été approuvé à l'issue de la réunion. Abordant les relations avec le Niger et le Tchad, le président de la République a salué l'excellence des relations entre l'Algérie et les deux pays, malgré les tentatives visant à les perturber. Il a instruit les autorités concernées d'assurer un suivi étroit de l'ensemble des projets engagés avec ces deux pays et de faciliter les échanges et les démarches dans plusieurs secteurs, notamment l'énergie, l'éducation, la santé et les télécommunications. Le Premier ministre a, à ce titre, été chargé de coordonner avec ses homologues nigérien et tchadien afin de maintenir un rythme efficace dans la mise en œuvre des projets et de garantir des avancées concrètes dans les différents domaines de coopération. S'agissant des projets ferroviaires, le président de la République a ordonné



le lancement immédiat des travaux liés aux projets de la ligne Laghouat-El Meniaa-In Salah-Tamanrasset, soulignant qu'il s'agissait d'une « priorité des priorités » dans le secteur des travaux publics. Il a également insisté sur l'accélération du rythme de réalisation afin que l'ensemble du projet puisse être livré fin 2028. La réalisation de cette ligne permettra ainsi aux Algériens de rejoindre le Grand Sud, jusqu'à Tamanrasset, par voie ferrée. Après l'approbation par la Banque africaine de développement du financement du tronçon El Meniaa-In Salah-Tamanrasset, le président de la République a chargé le Premier ministre de transmettre ses remerciements et ses encouragements aux travailleurs, techni-

ciens et ingénieurs mobilisés sur ce chantier. Il a salué les performances réalisées jusqu'à présent, les qualifiant d'« héroïques », estimant que le pays était désormais proche de concrétiser un rêve nourri depuis l'indépendance, celui de relier le nord du pays au Grand Sud par le chemin de fer. Avant la clôture de la réunion, le Conseil des ministres a également approuvé un projet de décret présidentiel portant adoption de la Charte de l'Initiative du Moyen-Orient vert, adoptée à Riyad. Enfin, le président de la République a chargé le ministre de l'Agriculture ainsi que le secrétaire général du gouvernement de consacrer une prochaine réunion du Conseil des ministres au secteur agricole. **Y. R.**

SAHARA OCCIDENTAL

Un soutien marqué à l'ONU

La cause sahraouie a reçu un soutien marqué au sein de la Quatrième Commission de l'Assemblée générale des Nations Unies, consacrée à la politique spéciale et à la décolonisation. Plusieurs États ont réaffirmé la responsabilité de l'organisation dans la garantie du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination. La Namibie a plaidé pour une solution définitive fondée sur la Charte

de l'Union africaine, tout en soutenant le mandat de la MINURSO et l'organisation d'un référendum. L'Afrique du Sud a estimé que l'autodétermination ne doit pas être soumise à des considérations politiques, mais reposer sur le droit international. Cuba, le Zimbabwe et l'Angola ont également exprimé leur solidarité avec le peuple sahraoui, rappelant que le Sahara occidental demeure le dernier territoire

en suspens sur la liste de décolonisation de l'ONU en Afrique. Le Mexique a salué les efforts de l'Envoyé personnel du Secrétaire général et la contribution de la MINURSO à la stabilité régionale. La Russie a, pour sa part, insisté sur la responsabilité collective des États membres envers les peuples luttant pour l'exercice de leurs droits, en vertu de la Charte des Nations Unies et de la résolution 1514. **R. N.**

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :

028 26 99 24